

# LaBaroche

Asuel • Charmoille • Fregiécourt • Miécourt • Pleujouse

*Le rendez-vous des villages*

N° 140, juin 2019

**L'essentiel**

Comptes et tracteur qui passent 4

Faites la fête à Fregiécourt 6

En voiture s'il-vous-plaît 10

D comme dessin d'humeur 15

Laisser courir le pinceau couleur 26

Wallisellen engage(ch) les jeunes 27



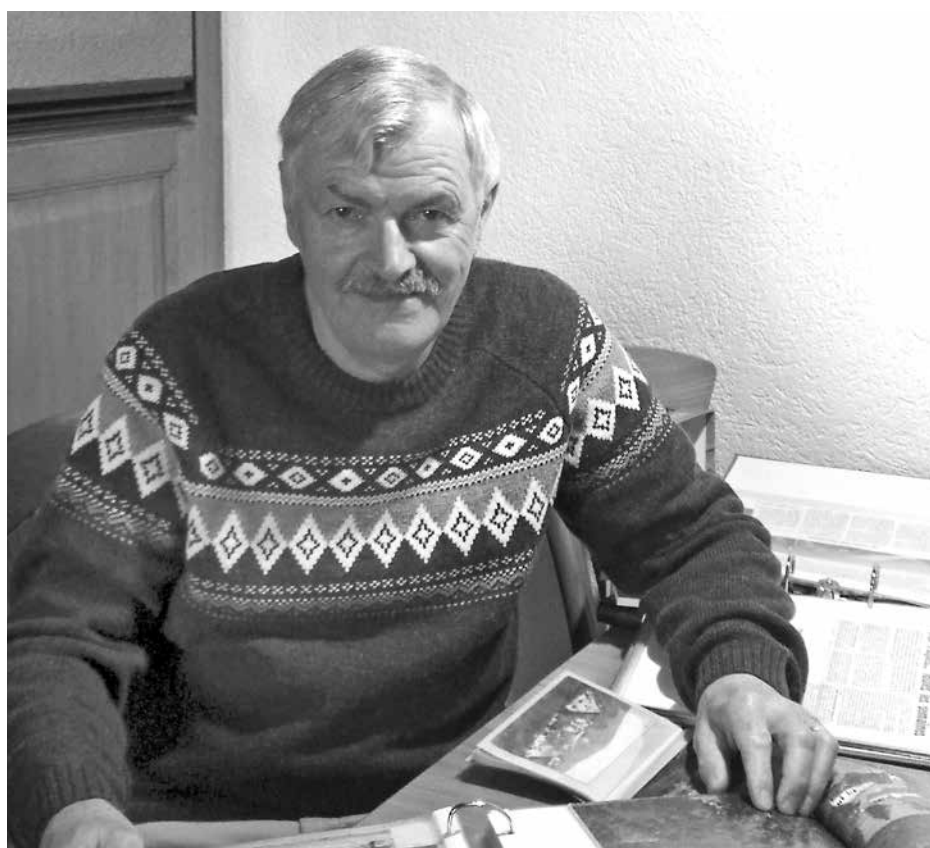
LaBaroche d'une tête l'autre



Les Cerisiers inaugurent

12

9



Denis van Schilt consultant ses classeurs d'archives de Charmoille. Photo gk.

• **Portrait**

## Rencontre avec Denis van Schilt

4 avril 2019. Je me rends dans le quartier «Le Paigre» à Charmoille chez Denis van Schilt. C'est une matinée des premiers jours d'avril où, après quelques journées printanières, les flocons se sont «réinvités» pour nous rappeler que l'hiver n'est pas tout à fait fini ou que le printemps n'est pas encore tout à fait arrivé.

## Editorial

Voici le dernier numéro dont j'assume la responsabilité. L'assemblée générale du 8 mai dernier a élu Armelle Cuenat, de Pleujouse, pour lui confier les destinées du journal LaBaroche (voir le compte rendu p. 12). C'est une battante. Elle a pour elle la jeunesse et l'enthousiasme. Elle bénéficie d'une belle expérience dans le monde de la culture. Je la remercie d'avoir accepté de devenir la nouvelle rédactrice en chef d'un comité renforcé. Il lui appartient désormais de piloter une équipe qui se rajouit et qui apparaît motivée.

À l'heure du départ, je tiens à dire ma gratitude aux anciens et aux nouveaux membres du comité, ainsi qu'à toutes les personnes qui participent à la rédaction de LaBaroche. Mon vœu le plus cher est que la génération montante se renforce encore et qu'elle recrute de nouvelles plumes.

Notre petite parution locale est bien partie pour continuer de servir La Baroche et faire œuvre utile. Nous en sommes convaincus.

Vive La Baroche, chère à notre cœur! Vivent LaBaroche, notre journal, et sa nouvelle équipe!

/jlm/

→ Denis van Schilt m'accueille chaleureusement. Il se rappelle que le 7 avril 1973 il avait neigé 40 centimètres! Beaucoup de branches d'arbres n'avaient pas supporté le choc et s'étaient cassées. C'est un homme amoureux de la nature et qui observe ce qu'il s'y vit. Tellement intéressé et passionné qu'il notera soigneusement dans un cahier pendant de très nombreuses années la météo et les événements importants de chaque journée. Denis van Schilt fait partie des «retraités actifs». En effet, après avoir travaillé pendant 42 ans comme employé de pharmacie, 35 ans pour la Pharmacie Fridez à Porrentruy, puis 7 ans chez Amavita et sillonné toute l'Ajoie (environ 40 000 km par année) pour acheminer les médicaments dans les différents cabinets médicaux ainsi que chez les patients, il profite depuis 4 ans d'une retraite bien méritée.

### Ses racines

Il est né en mars 1951 dans la maison familiale avec l'aide de la sage-femme du village, Suzanne Fleury. «J'ai toujours habité ici. D'abord avec ma maman et ma grand-maman, puis avec mon épouse et mes deux enfants, me dit-il.» Il me confie combien il est attaché à ce coin de terre et à cette maison particulièrement, construite vers 1845, qui appartenait à ses arrière-grands-parents, Paul et Marie Bourquard. Sa maman, Zéline van Schilt, faisait partie d'une famille de 7 enfants. C'était le nombre «standard» d'enfants à l'époque. Ils ont vécu la guerre. En août 1942, toute la famille a été expulsée vers les Pays-Bas, pays d'origine du grand-papa de Denis. A cette époque, le territoire était occupé par les Nazis. La tante de Denis van Schilt, Adrienne Aebischer de son nom de mariage, a écrit en août

2013 les souvenirs de cette douloureuse époque.

### La famille

C'est à Charmoille qu'il fera connaissance de Liliane, une jeune fille qui vient du sud-ouest de la France. Ils se sont rencontrés lors du mariage d'un ami du village. Ils ont mis tout leur cœur pour rénover leur foyer et en faire un lieu confortable et très accueillant. Sa grande fierté, c'est surtout la famille qu'il a fondée avec son épouse. Deux enfants sont nés pour leur plus grande joie: Alexandra, 40 ans aujourd'hui, est psychologue-psychothérapeute dans la région lausannoise. Elle vit avec son mari et ses deux enfants dans le canton de Vaud. Arnaud a 35 ans. Il a complété une formation universitaire en géographie (un master) par un bachelor HES de spécialiste en information documentaire. Il travaille aujourd'hui en tant que bibliothécaire-documentaliste aux Archives de la Ville de Lausanne.

### Détectoriste amateur

En plus d'être un habile bricoleur et d'avoir la main verte, Denis est aus-



Hache trouvée par le détectoriste à Charmoille, datant d'environ 500 ans. Photo gk

si un homme passionné d'Histoire, de minéraux, de fossiles et d'objets anciens, qui me révèle son intérêt depuis environ 10 ans pour la détection de métaux. Equipé d'un détecteur et du permis de prospection archéologique délivré par le canton du Jura, il part à la recherche de l'objet exceptionnel. Les kilomètres ne lui font pas peur. «Marcher, ça me vide la tête», me confie-t-il. Il a déjà fait plusieurs découvertes, par exemple des douilles, des morceaux de baïonnettes. Sa plus belle trouvaille jusqu'à ce jour est une hache datant d'environ 500 ans trouvée enfouie dans la terre à environ 25 cm de profondeur, sur le territoire de La Baroche. Actuellement, cet objet se trouve à l'Office du patrimoine d'archéologie à Porrentruy. Il a également trouvé dans une forêt de la région un collier datant selon l'expertise d'avant le Moyen-Âge. Bien qu'il n'ait pas encore trouvé de pièces d'or jusqu'à maintenant, m'assure-t-il d'un air espiègle, l'instant de la découverte du «trésor» lui procure un grand plaisir! Dès qu'il y a la présence d'un objet en métal, son détecteur sonne. Si c'est à gauche, c'est du fer ou de la fonte. Si c'est à droite, c'est peut-être de l'alu, du laiton ou du cuivre. Il a reçu un plan du Canton du Jura où une parcelle délimitée est définie. Pour le moment, ils sont comme lui 4 ou 5 personnes bénévoles à s'adonner à cette activité de recherches dans le Canton.

### Son village de Charmoille

Denis van Schilt m'avoue une autre passion, celle de l'histoire de son village de Charmoille. En effet, depuis des décennies, il découpe et conserve dans plusieurs classeurs tous les articles concernant Charmoille, sa vie culturelle, politique et religieuse, les faits divers, les événements marquants. Pour ma



Une partie des membres de la société de gymnastique 1969-1979. Au centre, Denis van Schilt; au premier plan à gauche: Jean-Louis Moirandat. Archives de la société.

part, j'ai ressenti une grande émotion en lisant certains articles, en revoyant les visages de personnes mémorables de la vie du village. Il y a des personnes et des événements qui ont marqué mon enfance. Pour ce clin d'œil inattendu vers le passé, pour ces souvenirs «revisités», je dis un grand Merci à Denis van Schilt. Je découvre même qu'une photo de Charmoille a été publiée dans une revue du «Club Med» de 1992. Quand même! De quoi donner à des lecteurs des idées de devenir de futurs visiteurs de ce beau village du coin de La Baroche.

## Il découpe et conserve dans plusieurs classeurs tous les articles concernant Charmoille

particulièrement hommage à Jean-Louis Moirandat pour avoir participé à la création de cette société et y avoir œuvré en tant que moniteur. Pendant plusieurs années, le groupe a même participé à un championnat jurassien de basket. La SFG Char-

### Du sport

Entre autres découvertes, j'apprends également que dans les années 1969-1979 Charmoille avait sa société de gymnastique. Denis van Schilt rend

particulièrement hommage à Jean-Louis Moirandat pour avoir participé à la création de cette société et y avoir œuvré en tant que moniteur. Pendant plusieurs années, le groupe a même participé à un championnat jurassien de basket. La SFG Char-

moille a joué contre le BC Boncourt et le BC Porrentruy à leurs débuts. Les yeux de Denis pétillent quand il me raconte ces années de sport, de rencontres et d'amitié vécues, sans oublier les randonnées à la montagne organisées par Jean-Louis Moirandat justement. La société s'est interrompue par manque d'effectifs. Ce fut un grand regret pour lui.

Quelques années plus tard et afin d'éviter la dissolution de la société, Denis reprit le monitorat avec Alain Laubscher pendant 4 à 5 ans. Une quinzaine de préados et d'ados de la Baroche participaient chaque semaine à des activités sportives. Lui-même a pratiqué pendant 15 ans de la compétition lors de meetings d'athlétisme. Il a participé à un marathon en France et couru 8 fois Morat-Fribourg.

### Collectionneur dans l'âme

En plus des passions énoncées plus haut, il collectionne les timbres, les monnaies et les cartes postales du monde entier, il en possède pas moins de 5000. C'est dire s'il aime rêver et avoir la tête dans les nuages.

Ce n'est pas rare qu'il se rende à des meetings d'aviation, notamment celui du Bourget, qui a lieu tous les deux ans, où il a eu la chance de participer en tant que VIP.

Outre la France et l'Italie qu'il a beaucoup sillonnées, M. van Schilt a particulièrement apprécié les voyages qu'il a faits dans les pays du nord: Irlande, Hollande, Écosse et Scandinavie.

Au terme de notre riche rencontre, c'est un homme accompli, épanoui, reconnaissant et rempli d'une belle énergie qui me dit ne jamais s'ennuyer et être occupé à 300%. Eh oui!

# Le mot du maire

## Quoi de neuf?

Des projets, le Conseil communal en a plein la tête, mais les réalisations dépendent souvent des aléas de la vie. Dans le secteur de l'eau, le Conseil communal planche sur le dossier de l'eau de secours, avec une option de branchement sur le réseau A16 (Cornol-Miécourt) ou d'un branchement sur les sources d'Alle et de Porrentruy en cas de pénurie. Sachant que les deux communes (Alle et Porrentruy) puisent déjà actuellement dans le réseau d'eau de l'A16, nous n'aurions qu'à prélever l'eau brute des dites sources, à la traiter dans notre installation de filtrage et à payer l'eau ainsi prise aux communes propriétaires des sources. Les deux communes en question sont ouvertes à la discussion. À nous d'étudier la faisabilité technique du projet.

Dans le domaine du patrimoine bâti de la Commune, nous sommes en phase d'étude détaillée de variantes pour l'utilisation future des bâtiments. Le nouveau lotissement du plan spécial «Le Pressoir» à Char-

moille s'anime avec plus ou moins de réussite. Quant au pressoir proprement dit, personne ne se pressant au portillon, il est en peine de relèver. La Commune souhaite bien évidemment le voir perdurer. Elle ne peut pas s'engager plus, mais elle apporte tout son soutien.

Une initiative citoyenne œuvre à la réhabilitation de l'ancienne bâtisse La Double-Aigle à Charmoille. Le projet va être présenté cet été au Conseil communal, qui se réjouit de cet élan spontané qui naît dans La Baroche, sans prétention aucune. À Miécourt, la place multisport mérite d'être refaite et celle de la crèche d'être mise en place pour que les plus petits aient également leur place de jeu. Les demandes y relatives sont lancées.

## Nous devons gagner en attractivité sur tous les plans

Dans un registre moins réjouissant, la situation financière communale reste un souci pour les autorités. Les pourparlers entre les communes et le Canton (nouvelle répartition des tâches entre Canton et communes) ont gagné en intensité ces deux derniers mois. À ce propos, le Conseil nourrit certaines inquiétudes. C'est

pourquoi, comme vous pouvez vous en douter, toute initiative privée susceptible de relancer notre tissu économique régional est accueillie très favorablement par la Commune. Nous devons gagner en attractivité sur tous les plans, et ce de manière pressante.

Pour en revenir à du concret, nous entamons en ce moment les travaux dans le quartier La Toulière à Charmoille. Ce chantier va nous occuper jusqu'en automne 2019. À cette échéance, ce quartier sera équipé à neuf tant en ce qui a trait à l'eau, à l'électricité et aux communications qu'aux accès routiers. Cela représente un gros investissement, non seulement financier, mais également en personnel pour le suivi. En parallèle, nous avons remplacé les can-

délabres/lampadaires et le système d'éclairage dans le village de Charmoille, ce qui en améliore la luminosité.

Prochain rendez-vous cet automne. En attendant, chères concitoyennes et concitoyens, je vous souhaite à toutes et tous de belles vacances d'été. **Votre Maire: Romain Schaer**

# Assemblée communale ordinaire du 29 avril 2019

C'est avec plaisir et investie d'une mission nouvelle que je participe à l'Assemblée communale. Ce sera ma première comme rapporteuse du journal de la Baroche. J'espère que vous trouverez plaisir à lire le résumé de l'ambiance et des discussions des assemblées.

Les assises de ce soir se tiennent dans la salle de gymnastique de Charmoille. Tout commence par l'ouverture de l'assemblée par le président Alain Gerster et les formules d'usage devant un parterre de 27 présents y compris le Conseil dont est excusé Jacques Bourquard. L'ordre du jour

parvenu aux concitoyens par courrier est accepté et les points peuvent s'égrainer.

Il fallait bien entendu avoir lu le procès-verbal de la dernière assemblée sur le site de la commune afin de pouvoir l'approuver à l'unanimité.

## Les comptes 2018 passent

La trésorière Christiane Blaser est invitée ensuite à détailler le point des comptes 2018. Elle décrit comme il se doit les entrées et les sorties d'argent permettant le fonctionnement de la commune ainsi que les mouvements du bilan. Il en ressort quelques bonnes surprises, comme une contribution exceptionnelle de Swisscom de 27 000 francs pour un pylône, une succession bienvenue de 100'000 francs et une année exceptionnelle pour le service des forêts, qui réalise une belle opération de 77 000 francs. Il y a aussi les mauvaises surprises dues aux dépassements de budget pour les amortissements, le service des eaux et l'entretien indispensable des installations, mais également le budget patinoire passé de 7000 francs à 17 000 francs. Christiane Blaser commente: «On s'est complètement planté sur ce coup-là». Voilà qui est dit et, comme l'indique la sagesse populaire: «Faute avouée est à moitié pardonnée». Quant à la contribution aux fonds, elle a plus que doublé pour s'établir à 600 000 francs, permettant ainsi à la Commune de se montrer prévoyante dans ses futurs projets. Dans l'ensemble, la dette par habitant est de 1'163 francs. Elle se situe dans la fourchette admise. La Commune boucle son exercice comptable avec une perte de 60 000 francs.

Le rapport des comptes de la fiduciaire RéviAjoie de M. Godat indique que ceux-ci sont conformes à la législation de la République et Canton du Jura et recommande de les approuver. Les comptes sont acceptés à l'unani-

mité par l'Assemblée. Le maire Romain Schaer déplore les pertes récurrentes de la Commune. Il souligne que la bonne idée pour augmenter les recettes ne serait pas d'augmenter les impôts, mais plutôt le nombre de contribuables. À ce propos, la vente de toutes les nouvelles parcelles de Charmoille est plus que réjouissante pour la situation communale.

## Il est beau notre tracteur

Le point 3 de l'ordre du jour concerne l'achat d'un tracteur avec équipement. Cédric Sprunger rappelle que notre tracteur comptabilise 37 années de service. Ce vénérable véhicule de service offert par la commune de Wallisellen a largement dépassé l'âge de sa retraite. Il devient effectivement de plus en plus coûteux en révisions et réparations. Plutôt que de le remplacer par un tracteur flambant neuf devisé à 67 000 francs, le Conseil propose pour la somme de 30 000 francs l'achat d'un tracteur d'occasion qui a déjà pu être testé pendant l'hiver dernier. En ces temps de consommation galopante, cette réutilisation rationnelle est de très bon augure. Le crédit pour cet achat est accepté à l'unanimité par l'Assemblée.

## Le choix s'impose de lui-même

Le point 4 est une obligation légale. En effet, la loi fédérale obligeant les communes à participer à hauteur d'au moins 7,5% pour le raccordement de l'eau d'un particulier, il ne reste par principe qu'à l'entériner. Ce que fait l'Assemblée à l'unanimité.

Le point 5 en surprend plus d'un, il s'agit d'un dézonage dans le but d'un transfert de parcelle. Le citoyen Valentin Minder s'en étonne et pose la question: «pourquoi échanger une zone jouxtant les parcelles du village avec une zone en plein champ? En fait, aucune de ces parcelles n'est via-

bilisée et la surface en pointe et traversée par un chemin n'est pas adéquate pour une habitation. Il est donc préférable d'accepter la modification du plan de zone des parcelles 263, 264 et 265 afin de favoriser l'échange des parcelles. Le maire Romain Schaer ayant répondu à la question, ce point est accepté à l'unanimité.

## Des remerciements qui font du bien

Dans les divers, Valentin Minder remercie le maire pour son article dans le dernier journal de La Baroche sur le développement de l'attractivité touristique de la Commune, il fait allusion particulièrement au projet d'Alie et Huzon.

## Fontaines, je ne boirai plus

... de votre eau, en tout cas pas tout de suite. Même suite à l'hiver humide que nous avons eu, informe le maire Romain Schaer dans sa dernière intervention, les problèmes d'eau ne sont pas réglés pour autant. Nombre de fontaines se remplissent du trop-plein des réservoirs. Si celui de Charmoille est plutôt généreux en don de son eau, celui d'Asuel peine à offrir quelques gouttes de surplus. Il est donc décidé de ne pas réalimenter les 30 fontaines de notre commune et de réfléchir à leur situation. Parmi les solutions envisageables, peut-être conviendra-t-il de ne mettre en eau qu'une fontaine sur deux, ou d'en alimenter quelques-unes en eau potable. Il est sûr que cette question reviendra au fil des prochains mois, lors de périodes particulièrement sèches, si ce n'est d'un point de vue économique, ce le sera certainement d'un point de vue écologique.

Il aura fallu une petite heure pour discuter et accepter ces divers points. La parole n'étant plus demandée, le président clôt l'assemblée à 20h45.

## Charmoille

# Deux camions pour vous servir

Grâce au passage de deux camions à étalage, la population de La Baroche peut aller s'approvisionner à Charmoille chez deux marchands ambulants:



Dans son camion conçu pour la vente de produits frais, **Michaël Terrier** nous accueille avec un superbe saumon d'élevage suisse, qui partage son lit de glace avec un sandre et un beau brochet. Le magasin est équipé pour la découpe. La vitrine est alléchante. Qui dit mieux? De plus, on en profitera pour faire ses courses à la petite boulangerie juste à côté et, pourquoi pas, faire une pause café.

Chez «Saveurs Poissons frais Jura» près de la petite boulangerie de Charmoille sur la route de Fregiécourt tous les vendredis entre 15h40 et 16h20. Contact: Michaël Terrier, 079 347 20 74, m-terrier@hotmail.com, www.saveurs-poissons



**Roland Devesvre** apprête en moins de deux des burgers frites dont je ne vous dis que ça. Il y a un menu spécial chaque semaine. Il cuisine des produits de la région et c'est garanti fabrication maison. De plus, c'est sympa, ce rendez-vous hebdomadaire à l'heure de l'apéro.

Photos jlm

Chez «Roland's Crusty Fries» à Charmoille sur la place de l'école de Charmoille tous les jeudis entre 17h30 et 19h30. Contact: Roland Devesvre, +41 78 685 77 64, rolanddevesvre@gmail.com, Facebook - Roland's Crusty Fries

9<sup>e</sup> fête de La Baroche du 5 au 7 juillet

## Fregiécourt, à la gloire des Amériques

La 9<sup>e</sup> fête de La Baroche a lieu à Fregiécourt sur la place de l'école et célèbre les Amériques. Bien des forces vives de la communauté conjuguent leurs efforts pour qu'elle soit belle.

Ainsi, selon le tournus établi, c'est Fregiécourt qui accueille les festivités, sur la place de jeu de l'école. Le thème proposé, ce sont les Amériques. Et le fil rouge... précisément la couleur rouge.

On ne dira jamais assez la justesse de la formule: un concept de fête simple, conviviale, à portée de toutes les bourses. Mise en valeur du savoir-faire et des talents du cru, autant que pos-

sible. Chaque société locale collabore à la réussite de l'événement. La fête de La Baroche joue un rôle très important de fédérateur de notre communauté. Savoir se réjouir ensemble,

c'est essentiel, c'est une part non négligeable du savoir vivre ensemble dans notre commune fusionnée.

### Des animations

Le Nouveau Monde à la fête pour l'avant-dernière édition du deuxième cycle... S'il est des mots qui en font rêver plus d'un, il est certain que l'Amérique en fait partie. Partenaires des festivités, les sociétés locales ne devraient pas avoir trop de mal à nous dépayser. On s'attend aux hamburgers, au chili con carne, etc. Mais ne divulgâchons pas... La cuvée 2019 sera à nouveau une fête qui rassemble les Barotchais de toutes les générations. Le programme sera culturel, sportif et divertissant. En voici les grandes lignes:

Vendredi, le top de départ est donné par les mots de bienvenue de Romain Schaer, maire de La Baroche. Suit l'apéritif traditionnel offert par la Commune, en musique grâce à la prestation des cadets de la fanfare La Cornoline.

Dès le début de la soirée, les enfants trouvent leur bonheur grâce aux châteaux gonflables et cette année, une tyrolienne d'une longueur d'environ 60 mètres est installée pour les plus téméraires (?). Comme toujours, les activités proposées aux enfants sont gratuites. Après l'apéritif, le duo formé par Mélusine Jallon, accordéon et chant, et son frère Tom, piano, se produit devant un public (conquis d'avance) de copines et de copains.

Vers 20h00, 10 à 15 motards du club de Harley Davidson s'en viennent p(é)arader sur la fête, font trois petits tours, puis exposent leurs belles montures d'acier chromé.

Samedi à 21 heures, avec la prestation de danse du Groupe Jura Country du Val Terbi, le public se voit transporté dans l'ambiance festive des bars de l'Ouest. De la musique encore ensuite, et de la danse, avec la disco du groupe jeunesse.

Dimanche, à 10h00, un office religieux est célébré et l'on peut se recueillir pendant cette cérémonie oecuménique dans la charmante petite chapelle de Fregiécourt, à deux pas de la fête. Dans l'après-midi, de 14h00

à 16h00, le traditionnel concours de yass ravit les mordus de la spécialité. Dimanche soir à partir de 20 heures, c'est l'heure d'entrer dans la danse, sur les rythmes chaloupés de Maurice Bowanga.

### Chez nous, une réserve d'Indiens!?!

Voilà le titre un rien provocateur de l'exposition 2019 de cette année. L'exposition qui, chaque année est intégrée à la fête. Elle pose la question de fond, sérieuse mais pas triste pour autant, de l'enracinement et de l'ouverture.

Le public est accueilli dans un tipi planté à l'entrée de la fête. Le dispositif de l'exposition se veut léger comme

un camp volant d'Indien des Grandes Plaines d'Amérique. On ne peut le manquer. Il y a des jeux. On y découvre - on effleure sans déflorer - quelques aspects de l'indianité.

L'exposition «Chez nous, une réserve d'Indiens!?!» est ouverte le vendredi 5 juillet de 22h00 à 22h00, le samedi 6 juillet de 18h00 à 22h00 et le dimanche de 14h00 à 19h00. Parmi les points forts: les contes d'Amérique, dits par Isabelle Plomb, le samedi à 18h30 et le dimanche à 15 heures, ainsi qu'en point d'orgue la conférence de l'anthropologue d'origine canadienne Jeremy Narby sur le thème «Les peuples indigènes des Amériques», le dimanche à 17h00.



Mélusine et Tom (ici à Miécourt en 2018) animent la première partie de la soirée du vendredi. Photo jlm

Le Trophée Jurassien organise trois courses VTT

## TJ series à Miécourt le 12 juin

Cette année, Le Mont-Terri XCO Team (club VTT de Miécourt) a dévoilé une partie du magnifique terrain de jeu de la commune lors de la seule manche des TJ series organisée en Ajoie. Les TJ series, ce sont trois courses de VTT organisées dans trois régions différentes et ouvertes à tous. La Baroche est, c'est bien connu, un paradis pour les amoureux du VTT. Les cracks de la discipline le savent bien mais les perles de notre région restaient jusqu'à présent la chasse gardée des régionaux.

Les organisateurs attendaient environ 150 coureurs dont quelques Barotchais. Le parcours d'environ 15 kilomètres se situait principalement dans les forêts de Miécourt et Charmoille, avec notamment un passage magnifique au «Roc au Corbeau».

Pour cette première, les organisateurs ont fait le grand saut dans l'inconnu. Le public s'est rendu nombreux au terrain de foot de Miécourt pour les soutenir le mercredi 12 juin 2019 dès 18h00.

Pour en savoir plus: [www.letrophee-jurassien.ch/tj-series/](http://www.letrophee-jurassien.ch/tj-series/)

L'événement en images dans le prochain numéro. /fg/

Granitman d'Asuel

## Trente ans sinon rien



Compétiteur entre Alle et Miécourt en 2018. Du très haut niveau avec des vélos d'exception. Photo GM

Le mois d'août à Asuel, c'est habituellement calme, voire très calme... sauf le week-end du Triathlon. Et l'édition de 2019 ne fera pas exception. Pour fêter sa 30ème édition, l'équipe du Groupe Sportif modernise la manifestation tout en reprenant les fondamentaux qui ont fait son succès.

En ce qui concerne la course, un chronométrage professionnel fera son apparition. Preuve que l'épreuve continue d'évoluer pour offrir les meilleures conditions possibles aux coureurs. Un challenge «entreprise» viendra compléter les catégories actuelles. Ce challenge a pour but d'offrir la possibilité à des collègues de travail de participer en équipe et de pouvoir dé-

crocher un lot sans pour autant remporter la catégorie «équipe».

On attend évidemment les cadors de la discipline. Mais on pourrait aussi voir s'illustrer quelques régionaux en «découverte» ou en «équipe», comme cela a été le cas ces dernières années.

S'agissant de l'animation, la soirée sera marquée par le grand retour de Christophe Meyer. Sur ses terres, le barde d'Asuel a pris l'habitude de se lâcher. Autant dire que la nuit risque d'être longue.

De quoi parle-t-on? Du Triathlon d'Asuel, samedi 10 août 2019, 250 coureurs, départ de Porrentruy, arrivée à Asuel. /fg/

Info [www.granitman.ch/](http://www.granitman.ch/)

Fondation Les Cerisiers

## Inauguration de locaux rénovés et projets

«Il ne faut pas oublier qu'il s'agit de l'accueil des résidents, auxquels nous devons le respect. C'est leur lieu de vie, ils ont droit au confort, comme dans l'hôtellerie. Il y avait des standards de qualité à adapter»(JPG)

Lors de la cérémonie d'inauguration des locaux rénovés du bâtiment principal, le 16 mai dernier, cette réflexion du Président de la Fondation Les Cerisiers Jean-Pierre Gindrat en résume parfaitement le but.

La cérémonie de l'inauguration, ce n'étaient pas de longs discours mais une fête, à laquelle étaient invités les membres du Conseil de fondation, le maire de La Baroche, les artisans et responsables d'entreprises, les ré-

sidents et leurs proches ainsi que les employés de l'institution. Tous invités et, à des degrés divers, tous concernés par les travaux de grande envergure de rénovation des locaux, qui ont duré près de neuf mois, et ce par tranches.

### Les sols, les plafonds et l'éclairage

Le bâtiment principal est vieux de trente ans. Il avait été réalisé avec des matériaux durables et de quali-

té mais à l'époque, on n'avait pas les mêmes exigences qu'aujourd'hui en terme de confort. Le bruit de roulement des chariots sur les anciennes planelles cannelées vrillait les oreilles du personnel et des résidents. Le revêtement actuel est plus souple et moins bruyant. Les plafonds étaient constitués de lamelles verticales n'empêchant pas l'écho et compliquées à nettoyer. Les lamelles métalliques rouges ont laissé la place à un plafond blanc et insonorisé. L'éclairage avait besoin de retrouver une nouvelle jeunesse. Les lampes sont désormais des LED, plus économiques, et réglables, en fonction des besoins des résidents.



Les animatrices sont aux petits soins des résidentes. Photo jlm

Publicité

### UNE PRISE POUR TOUT...

- Radio
- Télévision
- Internet
- Téléphone

### Télé-réseau CABLOTEL

Tél. 079 444 78 25  
[catv.cablotel@ajoie-net.ch](mailto:catv.cablotel@ajoie-net.ch)



L'allocution du directeur Jean-Paul Nussbaumer, au centre, entouré de Romain Schaer, Alain Lachat, Jean-Pierre Gindrat et Vincent Surmont, les trois derniers cités sont du Conseil de fondation. Photo jlm

### Un bon compromis

Aussitôt les invités installés dans la grande salle des loisirs, Anne Mandrès, responsable des animations de l'EMS, a en quelque sorte «chauffé la salle» et, au moyen d'un quizz, rappelé à l'auditoire l'ampleur des travaux qui concernaient 730m<sup>2</sup> de sols et 980m<sup>2</sup> de plafonds. Entre autres. Dans son allocution, le directeur de l'établissement Jean-Paul Nussbaumer s'est plu à relever l'excellente collaboration entre tous les artisans et le responsable technique de l'établissement, Ludovic Gurba. Les entreprises (de la région) ont dû tenir compte à la fois de leurs impératifs de calendrier et des événements propres à la vie des Cerisiers, notamment la fête de Noël. Elles sont parvenues à minimiser les perturbations pour les résidents et les employés. Ces derniers se sont accommodés avec souplesse et bonne volonté des désagrèments liés au chantier. Les résidents se sont montrés patients. En un mot, l'établissement a continué de vivre «normalement» pendant la durée des travaux. Quant au Conseil de fondation, il a soutenu très tôt et à fond le projet. Bref, au terme de neuf mois de chantier, le résultat est un très beau cadeau d'une valeur de 500 000



Anne Mandrès propose aux invités un petit quizz. Photo jlm



Le petit salon au fond du hall d'entrée est à la fois clair et accueillant. Photo jlm



Le personnel de la cafétéria et de la cuisine est au taquet. Photo jlm



La salle d'animation pendant la partie officielle. Photo jlm

francs»qui améliore sensiblement le cadre de vie des résidents, des employés et des visiteurs»(JPN).

### Des remerciements à tous

Tout comme le directeur avant lui, le président de la Fondation Jean-Pierre Gindrat a salué la qualité de synergie dont ont fait preuve tous les acteurs de cette belle réalisation. Il a dit la fierté qu'il en éprouvait et a tenu à les remercier tous, à commencer par son conseil, et sans oublier les familles et les proches présents lors de l'inauguration. Notamment.

Comme il ne fallait pas fatiguer l'auditoire constitué pour une bonne part d'ainés d'un âge avancé, on a écourté autant que faire se pouvait la partie officielle pour passer aux réjouissances de l'apéritif. Dans la grande salle comble des loisirs, tout le personnel du service et les proches des résidents ont alors déployé des trésors d'ingéniosité pour acheminer à bon port boissons et gourmandises à partir des buffets disposés en périphérie.

### La Fondation se sent pousser des ailes

«On s'habitue très vite à la nouveauté puisqu'il faut bien réfléchir pour

se souvenir de l'état des lieux avant les travaux !» Ce constat de Jean-Paul Nussbaumer lors de l'inauguration laisse penser que la Fondation Les Cerisiers prend goût à rénover et même à construire d'autres locaux. En effet, un nouveau bâtiment devrait prochainement sortir de terre prochainement: une unité de vie psychogériatrique (UVP). Il y a actuellement de plus en plus de personnes âgées dépendantes (présentant des défaillances sur le plan mental). Cette population nécessite des unités fermées avec un personnel adapté. Parallèlement dans l'institution, la tendance est à la demande de chambre individuelle par les autres résidents et leurs familles. Sur les 31 chambres doubles existantes, 16 vont donc passer à un lit. Avec la création des 32 lits de l'UVP, l'institution dénombrera en tout 90 lits. Vous suivez?

### À l'horizon 2022

Le projet architectural retenu a besoin d'être affiné d'ici fin juin (interview mi-mai). Le permis sera déposé à la fin de l'année 2019. La construction occupera l'espace de l'ancien bâtiment des sœurs accolé à la chapelle,

qui doit être démolie. Les travaux de terrassement auront lieu dans une zone archéologique de niveau 1. Il y aura obligatoirement des fouilles, qui risquent d'avoir une incidence sur les échéances. Jean-Paul Nussbaumer, en tant qu'historien de formation, en est conscient. En tant que chef de l'établissement, il doit s'en accommoder. Quoi qu'il en soit, les travaux devraient commencer au début de 2020 et l'inauguration est prévue en 2022. /jlm/

Publicité

MEUBLES **Rais** DEVELOPER

**Spécialiste LITERIE pour le Jura**

bico TEMPUR Elite

www.meubles-rais.ch

# L'aventure (du journal) continue

L'assemblée générale ordinaire du journal s'est tenue à l'ancienne salle communale de Pleujouse le mercredi 8 mai 2019. Entre démissions et admissions, bilans et projets, l'énergie et l'envie de faire vivre LaBaroche sont palpables.



Armelle Cuenat succède à Jean-Louis Merçay comme rédactrice en cheffe. Photo cj

Il y a du monde autour de la table. Une douzaine de personnes (pour autant d'excusées) prennent part à l'assemblée générale ordinaire du journal LaBaroche. Celle-ci est marquée par des changements au niveau du comité de l'association, qui est aussi le comité de rédaction.

## Ça bouge au comité

Tout d'abord, Christine Cassi de Charmoille reste au comité mais après 20 ans de mise en page du journal, elle transmet le logiciel à un autre membre du comité, Pascal Erard, de Pleujouse.

Ensuite, trois personnes expriment le désir de quitter le comité de rédaction. Il s'agit de Cosette Aeschmann

d'Asuel, d'Edith Bonvallat de Miécourt et de Jean-Louis Merçay de Porrentruy. Ce dernier présidera encore la prochaine assemblée générale et restera à la disposition du journal pour un ou l'autre article, voire quelques reportages photo. Il laisse donc sa place de rédacteur en chef à Armelle Cuenat de Pleujouse, qui a manifesté son intérêt pour ce poste. Ethnologue, cette jeune femme dynamique a aussi une formation en sciences humaines et sociales et est connue en tant que secrétaire générale de la Société Jurassienne d'Émulation, mais aussi en tant que présidente de la commission relations publiques d'un club service de la région. Elle se réjouit de

voir le journal LaBaroche perdurer et a accepté la proposition de Jean-Louis Merçay pour être rédactrice en cheffe en espérant être soutenue par un large panel de rédactrices et de rédacteurs bénévoles. Elle est élue à l'unanimité.

Pour l'épauler dans sa tâche, elle peut d'ores et déjà compter sur une base solide constituée de membres qui continuent l'aventure du journal. Il s'agit d'Edith Winkler (Miécourt, trésorière), Pascal Erard (Pleujouse, graphiste), Christine Cassi (Charmoille), Lucienne Maître (Charmoille), Jean-François Comte (Porrentruy) et Alain Pisteur (Asuel). Afin de renforcer ce comité rédactionnel, l'idée qui s'est imposée a été

d'élargir les rangs et de définir des rubriques alimentées régulièrement par des responsables ad hoc. Voici ces personnes nouvellement élues au comité:

Sabine Ennesser (Pleujouse), Fabien Gindrat (Pleujouse), Céline Jallon (Fregiécourt), Géraldine Kobel (Charmoille, observatrice), Gérard et Valérie Meier (Fregiécourt), Daniela Schaer (Miécourt) et Gervaise Vifian (Asuel, observatrice).

Pour leur part, Carole Gelin (Pleujouse), Dylan Kobel (Miécourt), Dimitri Mahon (Asuel), Anne Mandrès (Charmoille), Jean-Louis Merçay (Porrentruy), Valentin Minder (Charmoille), Romain Schaer (Miécourt) et Caroline Witschi (Miécourt) ont préféré un statut de collaborateurs extérieurs.

## Vous avez dit les comptes?

Edith Winkler prend la parole pour la présentation des comptes de l'exercice 2018, qui bouclent avec un léger déficit. Valentin Minder demande des précisions quant aux membres extérieurs à La Baroche. Edith Winkler précise qu'il y a 224 abonnés hors de la commune et 3 à l'étranger.

Fabien Gindrat donne lecture du rapport des vérificateurs des comptes, Christiane Blaser et Julien Clerc, qui félicitent la caissière pour la bonne tenue de ces derniers et pour son dévouement.

## Un coup d'oeil en arrière, un coup d'oeil en avant

Ensuite, le président fait son rapport sur l'année écoulée, qui a vu monter en flèche le nombre de collaborations extérieures. C'est réjouissant.

Concernant les activités à venir, il cite principalement la mise en ligne de l'index des numéros 1 à 120. Celui-ci a encore besoin de quelques retouches. Valentin Minder propose qu'après ce peaufinage, il soit mis en ligne afin de permettre aux lecteurs

d'y collaborer en jetant un oeil et en proposant des modifications au besoin. Continuant sur le même sujet, Jean-Louis Merçay rappelle qu'il faut prévoir l'établissement de l'index pour les numéros de 121 à 140, un mandat qui sera confié à Isabelle Lecomte. La décision de principe a déjà été prise lors des assises de 2018.

La discussion reprend sur le contenu rédactionnel des prochaines éditions. Carole Gelin prévoit pour 2020 une rubrique «Recettes de plantes sauvages». De quoi nous mettre l'eau à la bouche et nous donner envie de fureter dans nos vertes contrées à la recherche de perles végétales.

L'assemblée est convaincue qu'il est primordial de rendre bien visible l'agenda et d'y parler des cours UP. Fabien Gindrat propose de présenter dans notre journal les manifestations de la Baroche avant qu'elles aient lieu, même si l'exercice est plus difficile à faire qu'un compte-rendu a posteriori. Jean-François Comte aborde le sujet des articles qu'il a scannés sur le journal du Jura car ils concernent La Baroche. Ceux-ci pourraient figurer dans les futures éditions comme clin d'oeil historiques. Tout comme les photos comparatives «d'hier et d'aujourd'hui».



Edith Bonvallat quitte le comité après 35 ans de service. Photo jlm

## Vibrant hommage aux sortants

En octobre 1984, Edith Bonvallat a participé à l'éclosion de «Miécourt Douce Campagne» préfiguration de l'actuel Journal «LaBaroche», né en septembre 2009. Dès 1984, rappelle le président, elle n'a jamais dételé, assurant pendant plus de trois décennies et un lustre la rubrique de l'état civil, avec une délicatesse exemplaire. La notice nécrologique, en particulier, requiert beaucoup de tact et d'empathie. Il faut savoir laisser à l'entourage familial le temps d'encaisser le choc du deuil, puis recueillir auprès de lui les informations permettant de reconstituer les étapes importantes de la vie de la personne décédée. Cet hommage posthume est important car chaque habitant-te de nos villages a apporté sa pierre à la dynamique de la communauté.

Edith Bonvallat témoigne aussi d'une joie communicative lorsqu'un enfant paraît ou en adressant des vœux d'anniversaire aux aîné-e-s accédant par exemple «au cercle des octogénaires». Elle s'est chargée également de chroniquer la vie des sociétés locales ainsi que les sorties et les Noëls des aînés. Les grands avantages dont bénéficie Edith pour ses chroniques, c'est qu'elle connaît tout le monde et qu'elle est aimée de tous. Suprême élégance de sa part, elle a fait le nécessaire pour transmettre le flambeau dans les meilleures conditions. Du fond du cœur, merci à Edith !

Edith Bonvallat dit tout le plaisir qu'elle a eu à participer à ce journal. «Ce fut un bonheur pendant 35 ans d'y contribuer, j'ai eu des émotions assez fortes, j'ai fait de belles rencontres. J'ai toujours été bien accueillie chez les gens.» Elle rit en parlant de son domptage de l'ordinateur et encourage la relève à continuer: «Ça vaut la peine, beaucoup de gens apprécient le journal. Et on se fait de solides amitiés !» Elle formule de

bons vœux pour la suite et remercie toutes les personnes qui y ont contribué.

Jean-Louis Merçay remercie ensuite Cosette Aeschimann, qui a contribué au journal dès le numéro 45, en septembre 1995. Son premier article intitulé «Le loup des poires»



Cosette Aeschimann va cultiver son jardin. Photo ds

(un hachoir) évoquait le processus de distillation d'une variété locale peu goûteuse mais excellente pour la confiture et l'eau-de-vie. Par la suite, elle fut l'auteure d'un nombre important de portraits de gens d'Asuel, portraits brossés dans le style qui lui était propre, empreint de fraîcheur et légèrement décalé. L'angle original choisi par Cosette Aeschimann a ainsi contribué à fa-

çonner notre petit périodique! Par ailleurs, la résidente du quartier Les Vergerats d'Asuel respire, vit et nourrit ses rêves au cœur d'un grand jardin, au milieu d'arbres, de fleurs et de plantes en tout genre qu'elle cultive amoureusement. Elle livrera quelques-uns de ses secrets dans une prochaine édition de notre rubrique «Dans les jardins d'mon cœur».

Désormais, un nouveau binôme, Armelle Cuenat et Pascal Erard, est à la manœuvre dans la réalisation des éditions du journal LaBaroche. Jean-Louis Merçay lui souhaite autant de joies que celles qu'il a vécues avec Christine Cassi comme metteuse en page, et ce dès le numéro 65 de septembre 2000 (on en est maintenant au numéro 140). Christine Cassi a notamment fait évoluer le journal et fait naître «LaBaroche» (N° 101, septembre 2009). C'était un nouveau défi, remporté haut la main.

Jean-Louis Merçay remercie également Roland Müller, dit Lestin, qui aura créé pas moins de 66 mots croisés originaux. Il souhaite bonne plume à Carole Gelin, qui va lui succéder dès le N° 141 de septembre 2019.

Jean-François Comte demande alors la parole. Ce dernier commence en citant et approuvant les propos de Jean-Louis Merçay dans le premier numéro de «Miécourt Douce Cam-

pagne:» L'effort sera long et patient car il est encore plus difficile de durer que de commencer.». Il continue en le remerciant chaleureusement au nom du comité, de tous les lecteurs, de tous les Barotchais pour son travail et son dévouement.

Jean-Louis Merçay ajoute: «35 ans d'implication dans les journaux Miécourt Douce Campagne et LaBaroche ont pour résultat que ces publications sont devenues en quelque sorte l'œuvre de ma vie. J'en tourne donc une page importante. À l'heure de rendre mon tablier de responsable éditorial, j'ai une pensée émue pour ma mère, Madeleine Merçay, décédée en février 2011, qui a joué un rôle déterminant dans le décollage et la mise sur orbite du premier journal Miécourt, Douce Campagne.

Il relève aussi à quel point même le plus petit village recèle d'énormes richesses, des trésors de talents, de fantaisie, de créativité. Toutes les personnes interrogées, au moment où il a entendu la petite musique de leur histoire, sont devenues proches. L'écrit sur papier a une force que l'oral n'a pas: c'est vrai, parce que c'est écrit!

Edith Bonvallat et Jean-louis Merçay sont fêtés et remerciés par l'assemblée, qui termine la soirée autour d'un verre de l'amitié organisé par Edith Winkler.

/cj/jlm/

Publicité

**Rohrer SA**

Chauffage Tél. 032 471 16 19  
Fax 032 471 22 72  
2942 ALLE

Sanitaire

**NAGEL ENERGIES**  
AGENCE HOVAL

- Pompe à chaleur • Solaire •
- Granulé de bois (pellets) • Bois •
- Copeaux de bois • Mazout • Gaz •

**FOURNISSEUR SPÉCIALISÉ  
EN ENERGIE RENOUVELABLE**

**EXPOSITION**

032 462 1 462 • 079 653 47 17  
info@nagel-energies.ch

La Gasse 79 Le Locle 26  
2947 Charmoille 2300 La Chaux-de-Fonds

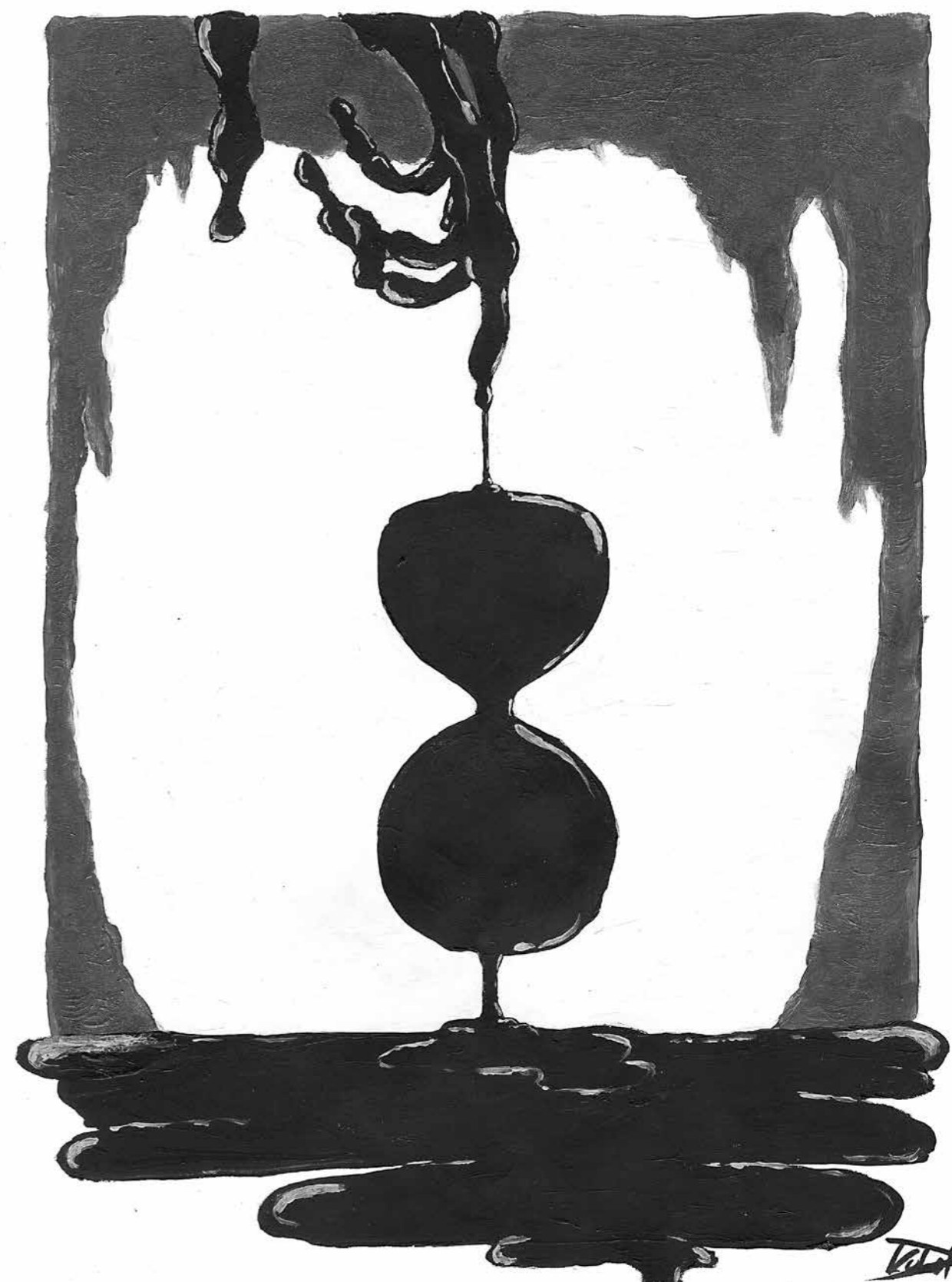
**FABRICATION  
DE FILTRES  
À AIR**

LTBAG

Systèmes de filtration-Développement-Conseil

Hammerstrasse 27 CH-4410 Liestal

Tel +41 61 927 42 20 Website: www.ltbag.ch  
Fax +41 61 927 42 29 E-mail: ltb.info@ltbag.ch



«PÉTROLE» Dylan Kobel (1994) est né à Miécourt. Il étudie actuellement en 2<sup>e</sup> année de l'École professionnelle des Arts contemporains (EPAC) à Saxon (Vs). C'est la première illustration d'une série qui se poursuivra au fil des numéros de LaBaroche. L'image se lit de haut en bas. «L'or noir» est une roche liquide d'origine naturelle née d'une décomposition organique

(figurée ici par une main aux doigts décharnés). La formation dure des dizaines, voire des centaines de millions d'années (d'où le symbole du sablier). Il en résulte une nappe épaisse plus vite épuisée par l'Homme qu'elle ne se renouvelle.

Dylan Kobel, Pétrole, février 2018, acrylique sur papier, original en couleurs, 29,7 x 42 Pour en savoir plus, veuillez consulter son compte Instagram: Kokolebok



# Train de Vie

Trente-neuf jours, neuf pays, son sac à dos. Tchou Tchou! Plus les trains sont vieux, plus ils sont à l'heure. Suivons Mattias à la découverte d'une partie de l'Europe. Plus qu'une exploration: un voyage initiatique.

Début mars dernier, je m'en vais, sac à dos bien rempli, le cadeau de mes vingt ans en poche, mon Pass Interrail, direction l'inconnu.

Je pars pour un mois et dix jours explorer une partie de l'Europe du Sud-Est en m'arrêtant en Italie, en Grèce, dans une bonne partie des Balkans (Bulgarie, Serbie, Kosovo, Albanie, Monténégro), en République Tchèque et en Hollande.

Je pars seul, sans énormément d'argent, en espérant me changer les idées, partager, voir autre chose, découvrir d'autres cultures, d'autres

personnes et d'autres paysages. Le fait de voyager seul et sac à dos ouvre beaucoup plus à la rencontre et permet d'aller où tu veux, quand tu veux. Je pourrais presque parler de liberté.

De plus, mon Pass Interrail d'une durée de deux mois me permet d'avoir encore une plus grande autonomie, étant donné que j'ai la possibilité d'emprunter quasiment la totalité des trains en Europe et d'avoir des rabais sur certains ferrys.

Durant tout mon voyage, je partage mes expériences par des récits

et des photos via le blog que j'ai mis en place avant mon départ. <https://train-de-vie.weebly.com/>

Difficile de raconter tout mon voyage en quelques lignes, en voici quelques bribes qui font mémoire à **TOUS MES SENS...**

**MES YEUX** ont admiré bien des couchers de soleil sur les mers méditerranéennes et derrière les paysages montagneux des Balkans pour se fermer dans des auberges de jeunesse, dans des trains, dans une caravane en couchsurfing (hébergement temporaire et gratuit) et même sous une tente. Il y a même une fois où je les ai fermés à Budapest pour les rouvrir huit heures plus tard à Prague. Ils ont aussi vu la dé-



La découverte de côte grecque depuis le ferry lors de la traversée Bari (Italie) – Patras (Grèce).



Un coucher de soleil sur la toute petite île grecque d'Agistri



Street art à Sofia en Bulgarie



Pyramide de Tirana en Albanie, anciennement musée Enver Hoxha (ancien leader de l'Albanie communiste)



château de Rozafa à Shkodër, tout au nord de l'Albanie à la frontière du Monténégro.

chéance d'Athènes (crise budgétaire) et d'atroces souvenirs de guerre dans un camp de concentration à Nis, en Serbie. À travers l'un ou l'autre de mes deux objectifs, ils ont capturé de nombreuses images, grâce à la photo que je ne pratique pas réellement, mais que j'aime beaucoup faire en voyage.

**MA LANGUE** a goûté à beaucoup de viande présente dans de nombreux plats, au rakomelo aussi, un alcool grec fait à base de Raki chauffé avec du miel et de la cannelle pendant un concert de rebetiko et elle a même réussi à parler anglais durant 40 jours...

**MES OREILLES** ont adoré ce super concert de rebetiko (la musique traditionnelle grecque qui existe depuis plus d'un siècle) dans un petit bar/bouquinerie autogéré de Thessalonique. Elles ont aussi beaucoup entendu les klaxons des voitures et les coups de sifflets des chefs de gare.

**MES MAINS** ont touché d'autres mains, chaleureuses et amicales et

ti la transpiration, inhalé cette espèce de pseudo-liberté, humé l'air iodé et soupiré à l'approche du retour.

Sans parler de **MON CŒUR** qui, lui, a fondu pour Thessalonique en Grèce, a adoré l'Albanie ainsi que Belgrade en Serbie et a kiffé pour mes deux copains, Yohan, un Français accompagné de son chien Nala et un Suisse, Léo, que j'ai rencontrés dans la rue à mon arrivée en Grèce. Il y a aussi ce mur depuis lequel je prenais tranquillement des photos et d'un coup je me suis retrouvé à parler avec une amie jurassienne qui était là à admirer le coucher de soleil. Ah oui, et j'ai tellement apprécié toutes ces charmantes auberges où tu dors pour pas grand chose avec un personnel génial à chaque fois et dans une superbe ambiance.

Ce voyage a été pour moi une expérience incroyable. J'y ai rencontré beaucoup de monde. J'ai découvert

elles ont caressé des centaines de chiens et chats de rue.

**MON NEZ** a flairé la bonne odeur du café, comme en Grèce dans ce petit troquet un peu caché mais très beau et authentique de Thessalonique où j'ai bu le meilleur de ma vie. Il a sen-

que cette partie de l'Europe regorge de paysages et de cultures incroyables et j'ai constaté que plus les trains sont vieux, plus ils sont à l'heure.

Cela s'est passé très vite, je ne cache pas que je repartirais bien, encore et encore.

Pour conclure, je souhaite citer les paroles extraites de deux chansons: «80 Tours de la Terre» et «Où je vais» du groupe «La Rue Kétanou», deux chansons qui me rappellent beaucoup mon voyage et que j'ai beaucoup écoutées dans tous ces trains.

*80 tours de la Terre sur une rengaine  
Toujours pas embrassé l'cul d'la bohème  
C'est pas faute d'avoir vu des sourires  
Qui vous donnent le sourire  
A rendre les gens amoureux  
Amoureux des détours  
J viens d'où je n'sais pas encore où aller  
Faut continuer dans la lancée  
Vers c'n'importe où  
Qui mène quelque part  
Prendre le train pas loin d'la gare  
Monter en route coûte que coûte  
Dans l'wagon détaché*

«80 Tours De La Terre»

*Je n'sais pas où je vais, oh ça je n'ai jamais  
bien su  
Mais si jamais je le savais, je crois bien que  
je n'irai plus  
Aujourd'hui je t'aime, oui mais demain, on  
n'peut jamais être sûr de rien  
On va toujours seul sur la route, je continue  
coûte que coûte  
Et puis une route en croise une autre et puis  
une autre et encore une autre  
Pourvu que la tienne, oh mon amour, croise  
la mienne tous les jours*

«Où Je Vais»

/MM/

Publicité

**Vous achetez ?** UNE SEULE ADRESSE  
**Vous vendez ?** [www.juracool.ch](http://www.juracool.ch)

Juracool.ch Sàrl – 15, Grand-Rue, 2900 Porrentruy  
Véronique Calame – 032 466 74 44 – 079 247 43 27

**JURA COOL .CH** EMPLOI • ENTREPRISE • IMMOBILIER

**L'Atelier**  
I-D : D-KO & K-DO



CAROLINE SCHORI  
Fleuriste - Horticultrice  
2946 MIÉCOURT  
032 462 10 16



Réservez  
votre espace  
publicitaire!



**Tecmako SA**

Articles en métal  
Route de Charmoille 92d  
CH-2946 Miécourt  
T 032 462 24 26  
F 032 462 29 49  
E info@tecmako.ch



HÔTEL  
RESTAURANT  
DE LA  
CIGOGNE

Famille Rérat-Balmer 2946 Miécourt  
Téléphone 032 462 24 24



Coiffure du Relais  
032 462 30 31

Mahon Séverine | La Malcôte 15k  
2954 Asuel



**Produits  
Chimico-  
techniques**

Estalin S.A – Rue Saint-Sébastien 9  
2800 Delémont  
Tél. 032 423 01 44 – Fax 032 423 01 46



**Lachat SA**

BÉTON · ENROBÉ · PIERRE · RECYCLAGE · DÉCHARGE

**CATV Cablotel**  
Entreprise de réseaux  
de télécommunications

Case postale 37  
2946 Miécourt  
Tél. 079 444 78 25  
Fax 032 462 21 39


**Au Fin Gourmet** 

Boucherie Charcuterie Traiteur  
Josy et Nadine Stadelmann-Cerf  
Rue des Fontaines 22 – 2952 Cornol

 **Le Bon Choix**  
**La Bonne Adresse**  
Livraisons à domicile

*La Pharmacie Erard  
à Ales nous servira  
bête et bien!  
47.1.14.68*

**Location de machines**



Porrentruy 032 465 89 90 - Delémont 032 423 51 11

MEUBLERIE & CHARPENTE  
**STANGHERLIN A. & FILS**

2946 MIÉCOURT  
Tél 032 462 27 45 - fax: 032 462 27 15 - natel: 079 278 96 06

**Groupe Chaignat SA**

Scierie et commerce de bois  
**Gilles Chaignat Jr**

Tél. 032 462 11 24  
Fax 032 462 11 25  
Mobile 079 318 01 05

Bureau et scierie :  
**Prés de la Scie 84  
2954 Asuel**

E-mail: [groupechaignat@bluewin.ch](mailto:groupechaignat@bluewin.ch)



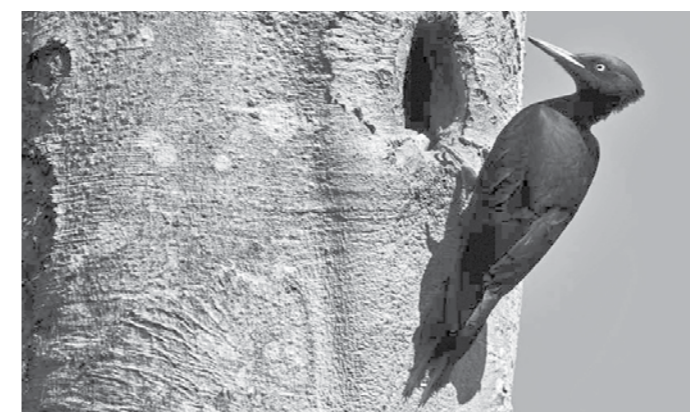
**LE PAYS** CENTRE D'IMPRESSION  
RÉALISATION PUBLICITAIRE  
COPY-CENTER

Porrentruy-Delémont

Allée des Soupirs 2 | Place de la Gare 20  
2900 Porrentruy | 2800 Delémont  
Tél. 032 465 89 39 | Tél. 032 422 11 44  
[porrentruy@lepays.ch](mailto:porrentruy@lepays.ch) | [delémont@lepays.ch](mailto:delémont@lepays.ch) | [WWW.LEPAYS.CH](http://WWW.LEPAYS.CH)

## À l'écoute des chants des oiseaux

Dans un «Tout ménage», la Commune et le Service forestier invitaient récemment la population de la Baroche à participer à une sortie en forêt ayant pour thème «À l'écoute des chants des oiseaux».



Le pic noir à l'entrée de son gîte. Photo mju

Samedi 27 avril 2019, une quinzaine de personnes ont répondu à l'invitation. Elles se sont retrouvées à 6h près de la cabane forestière, à Miécourt. Accueillies par

le conseiller communal Thomas Huber et le garde forestier Gabriel Choffat, les habitantes et habitants de la Baroche, qui avaient bravé la pluie et le vent, ont suivi Michel Juillard sur le chemin forestier en écoutant les oiseaux chanter. Identifiés par le biologiste, quelques espèces comme la Grive musicienne, le Merle noir, le Pigeon ramier, le Pinson des arbres ou la Corneille noire ont vite été reconnues. Puis, les participants ont pu entendre le Rouge-gorge familier, la Fauvette à tête noire, la Mésange charbonnière et le Pic noir. Un des nids de ce dernier a été montré à l'assistance par le garde forestier, qui a expliqué le principe de la gestion actuelle des forêts avec, certes, des coupes de bois, mais aussi avec le maintien d'arbres habitats, tels que celui qui abrite le nid du Pic noir, d'îlots de vieux bois et de réserves forestières. Sur le chemin du retour, le chant du Pouillot véloce a aussi été entendu.

Michel Juillard a donné beaucoup d'explications sur les chants des oiseaux, sur les méthodes qui permettent de les écouter de manière optimale et de les apprendre. Il a fait part de ses observations sur le déclin des espèces et surtout des densités d'oiseaux, que ce soit en milieu agricole ou en forêt. La biodiversité est en chute libre et les densités des volatiles sont descendues de 70% en 50 ans, avec une accélération ces cinq dernières années.

Après une petite collation «café, croissant» offerte par la Commune au refuge forestier et servie par Christiane Stegmüller, la sortie s'est terminée vers 8h 30. /mju/

«Dans les jardins d'mon cœur»

## Le jardin de Cosette Aeschimann



Quand les pivouines et les roses sont encore au repos, le jardin de Cosette Aeschimann fleurit déjà au printemps. Au cours d'une promenade au Col des Rangiers à Asuel, j'ai découvert son magnifique jardin de plantes en pot à Asuel.

### Entretien

• Madame Aeschimann, quand on passe devant chez vous, on remarque d'abord les nombreuses plantes en pot dans différents récipients. Depuis quand avez-vous cette passion pour les plantes et le jardin?

Déjà dans mon enfance, mes parents avaient un jardin. Mon papa en particulier entretenait un grand jardin. Je crois que je tiens cette passion de lui. Mon enfance passée, j'ai fait quelques voyages, principalement en Angleterre. J'ai parcouru les deux îles anglo-normandes de Jersey et de Guernesey. Plus tard, je suis allée par l'Irlande et l'Écosse. Durant ces voyages, j'ai également développé mon goût pour les jardins anglais. Mais je n'ai vraiment

jardiné que lorsque je me suis installée à Asuel.

• **Depuis quand vivez-vous à Asuel?**

Je suis arrivée à Asuel en 1986. En fait, c'était une pure coïncidence. La propriétaire cherchait une maison avec une fontaine et celle-ci en avait une. Au début, je travaillais encore à Bâle et ne venais ici que le week-end. Ayant par la suite mon lieu de résidence à Asuel, cela m'a obligé à passer mon permis de conduire parce qu'avec les moyens de transport publics, l'endroit et ses environs sont difficilement accessibles. C'est pourquoi je n'ai eu mon permis qu'à l'âge de 43 ans.

• **Le jardin était-il aménagé comme aujourd'hui lorsque vous êtes arrivée à Asuel en 1986 ?**

Non, il n'y avait en fait que le terrain avec une pelouse et les vieux arbres au nord de la maison. Sur la pelouse, j'ai planté mon potager et mon jardin

d'herbes aromatiques sur des plates-bandes surélevées. J'ai aussi aménagé un pavillon où je me détends un peu après le jardinage. La vache «Rosette» appartient également au jardin. Les plantes en pot ont été ajoutées plus tard.

• **Au sud de votre maison, il y a un autre jardin. Il porte le nom «au jardin de Jean». Pour quelle raison ce nom?**

Le jardin en fait également partie. Ce coin de jardin appartenait à Jean Godinat. Maintenant, je l'entretiens. J'ai aussi des plates-bandes surélevées avec différentes plantes, ici.

• **Pourquoi avez-vous cultivé votre jardin tel qu'il est maintenant? Et qu'est-ce qui vous a le plus inspirée?**

Cette inspiration vient, je crois, de mes souvenirs d'enfance. Je regardais souvent papa travailler dans le

jardin. Je n'ai pas planifié l'organisation de mon jardin et je n'ai pas une image définie de mon futur jardin. Mes idées me viennent ainsi à l'esprit. Je suis une personne qui «pense» avec son cœur plutôt qu'avec sa tête. J'aime aussi essayer différentes choses.

• **Quelles sortes de plantes y a-t-il dans votre jardin ? Avez-vous une préférence particulière?**

Je ne connais plus tous les noms des arbres fruitiers, car ils étaient déjà là quand j'ai déménagé ici. En tout cas, il y a un noyer, divers pommiers, un cognassier, un prunier et un poirier «coyèdge». La semaine dernière, j'ai planté les premières tomates de la saison dans mon potager. J'espère qu'il n'était pas trop tôt à cause du froid. En ce moment, il y a des salades. J'aime aussi les herbes, surtout la sauge. Dans les plates-bandes surélevées le long de la route, j'ai



**Cosette Aeschmann dans son verger, en compagnie de sa vache Rosette, Photo ds**



**La fontaine de la maison ne se tarit jamais. Photo ds**



**Les fleurs en pot sont partout autour de la maison. Photo ds**



**Une gloriette pour se reposer, méditer, lire et rêver. Photo ds**

quelques plantes ornementales, surtout des pivoines.

• **Vos nombreuses plantes en pot envoûteront les promeneurs lors de leur passage. Qu'est-ce que vous aimez particulièrement dans votre jardin de plantes en pot ?**

J'aime particulièrement la variété de couleurs de mon jardin en pot. Mes couleurs préférées sont le rose et le violet. On peut changer l'emplacement des pots, de sorte que le jardin est plus mobile et cela le rend plus intéressant. De plus, les marguerites, les géraniums, les soucis, la lavande, les pétunias et les glaïeuls, qui tous ensemble apportent beaucoup de couleur, fleurissent déjà dans mon jardin. Jusqu'à présent, le mauvais temps a rendu les jardins maussades. Les pivoines commencent à peine à fleurir.

• **De plus, vos plantes en pot s'intègrent particulièrement bien dans vos diffé-**

**rents contenant, qu'il s'agisse de berrons, de bols de fontaine, de vieux tonneaux ou de chaises. Où trouvez-vous ces différents objets ?**

Je les trouve principalement dans les marchés aux puces, que je visite très régulièrement. Je restaure et peins aussi les objets moi-même. Cela rend mon jardin de pots intéressant et varié. J'aime aussi le décorer avec des objets.

• **Comme les fouets pour les tapis sur la clôture du «jardin de Jean»?**

Oui, c'est vrai. Ils appartenaient à maman. Elle s'en servait vraiment pour taper les tapis, pas pour me taper (elle rit).

• **Quelle est votre plante préférée ?**

Les glaïeuls. J'en ai quelques centaines.

• **Comment faites-vous le suivi des nombreuses plantes de votre jardin?**

Je tiens un livre tous les jours, comme un journal intime. J'y note les plantes

que j'ai plantées, la météo et la température.

• **Combien de temps passez-vous chaque jour à entretenir votre jardin?**

En haute saison - elle a déjà commencé - qui dure jusqu'à l'automne, je passe entre quatre et cinq heures par jour dans le jardin. Je mets à profit l'hiver pour penser à la nouvelle saison. Mais bien sûr, j'ai hâte d'y retourner chaque année lorsque la saison du jardinage recommence.

• **A quoi faites-vous attention lors de l'entretien et du maintien de vos plantes ?**

Par temps sec, j'arrose mes plantes en pot tous les deux jours. J'utilise les jours intermédiaires pour enlever les feuilles et les fleurs séchées. Une fois par semaine, j'ajoute de l'engrais à l'eau. Heureusement, je n'ai pas de parasites. Dans mon potager et mon



### Le jardin en bref:

Nom de la propriétaire du jardin **Cosette Aeschimann**  
 Lieu **Asuel, chemin du Fendu, au lieu-dit Les Vergerats**  
 Type de jardin: **Jardin en pot, jardin potager (plates-bandes surélevées)**  
 Superficie du jardin **3400 m<sup>2</sup>**  
 Altitude **560 m**  
 Couleurs préférées dans le jardin **rose et violet**  
 Âge du jardin **33 ans**  
 Nature du sol **calcaire**

Cosette Aeschimann donne une seconde vie aux objets dénichés dans les brocantes. Photo ds

jardin d'herbes aromatiques, je fais attention au calendrier lunaire. De plus, je ne plante qu'après les saints de glace pour les fleurs sensibles au froid.

#### • Qu'est-ce qui vous plaît le plus lorsque vous pensez spontanément à votre jardin?

J'aime la variété des plantes, les différentes couleurs et formes, ainsi que mes objets décoratifs. En fait, j'aime tout dans mon jardin. Mon jardin et

mes plantes me rendent positive et me donnent beaucoup de plaisir. Je fonctionne avec mon cœur. J'aime aussi chercher de nouveaux contenants dans les marchés aux puces.

#### • Une dernière question, qu'est-ce que vous préférez dans ce coin de La Baroche?

J'aime particulièrement la verdure, l'étendue, la nature et les différentes maisons d'ici.

Cosette Aeschimann est une vraie passionnée de jardins et de plantes. C'est aussi une collectionneuse chevronnée. Quand il s'agit de ses plantes ou quand elle veut exprimer quelque chose qui la touche en particulier, elle utilise souvent le mot «monstrueux». Elle passe beaucoup de temps à sélectionner des végétaux et divers objets et à les restaurer elle-même. Plusieurs centaines de plantes poussent dans son jardin.

/ds/

Publicité

**GCB SA**  
Génie Civil Baroque

Génie civil  
Terrassement  
Canalisation

**Michel Clerc**  
Les Gasses 27  
2946 Miécourt  
Tél. 032 462 31 31  
Fax 032 462 31 65  
Natel 079 414 00 42  
gcb.miecourt@bluewin.ch

**MASSAGES**  
Personnalisés, détentes,  
sportifs,  
et thérapeutiques  
Pose de ventouses  
Maître Reiki

**Béatrice Pape-Riedo**  
Masseuse diplômée  
Rue du Château 10  
2952 Cornol  
Tél. 032 462 29 31  
Natel 079 488 52 31

**vaudoise**

**Antoine Messerli**  
Conseiller

Vaudoise Assurances  
Rue des Planchettes 1  
Tél. 032 467 11 69  
amesserli@vaudoise.ch

2900 Porrentruy  
Natel 079 366 69 74  
www.vaudoise.ch

**HÔTEL-RESTAURANT LA CAQUERELLE**

Famille Y. & B. Petignat  
Asuel - 2883 Montmélon  
Tél. 032 426 66 56 Fax 032 426 73 17

**Ribeaud Paysages Sàrl**  
Jean-Pierre & Céan  
Rue du Puits 4 - 2932 Cœuve  
032 466 22 22 - 079 251 15 55

**PAYSAGISTE PÉPINIÉRISTE**

**Adoubs 55**

Maîtrise fédérale

Électricité - Projet - Télécom - Informatique  
Porrentruy - Delémont  
Tél. : 032 466 33 88  
www.adoubs.ch

Le meilleur des placements pour tous vos déplacements!

**TOYOTA City-Garage**  
Garage de l'Allaine

J.-M. Périat S.A.  
Route de Cœuve 13 Forgerons 4  
2900 Porrentruy 2942 Alle  
032 466 12 29 032 471 12 29

- Cabanes à outils
- Serres de jardin
- Pare-soleil
- Garages multifonctionnels
- Abris de pâturage
- Balles à fourrage

**NOUVEAU!**  
Divertissement et relaxation!

**CACOON**  
VOTRE NID SUSPENDU

**themar distribution**

2947 Charmoille, Tél. 032 462 24 10 [info@themar.ch](mailto:info@themar.ch)

# Revue de presse

## Miécourt

### Athlètes prometteurs

Chacun, chacune dans sa catégorie d'âge, deux jeunes filles et deux garçons de Miécourt se sont distingués lors de la UBS Kids Cup organisée à Alle le samedi 27 avril 2019. Il s'agit de Amalia Vifian, Sébastien Schaer, Gatien Fleury et Marion Flückiger. Les trois épreuves sélectives étaient la course de 60 m, le saut longueur et le lancer de balle de 200 g. Les épreuves sont patronnées par Swiss Athletics et Weltklasse Zurich.

/Info RS/

## Chouette hulotte

### 124 nichoirs visités en Ajoie

Accompagné de trois des frères Challet et de Claude Fankhauser, le biologiste Michel Juillard est allé faire le tour des 124 nichoirs posés en Ajoie. Cette visite a eu lieu dans la semaine du 8 au 13 avril. Elle a pour but de recenser les naissances, peser, mesurer les jeunes rapaces et de photographier leurs parents lorsqu'on les a trouvés au nichoir. On détermine ainsi quels nichoirs sont occupés et par combien de locataires. On retire aussi une plume à un adulte et l'envoie au Portugal pour l'analyser avec précision et certifier (déterminer avec certitude) le sexe de l'individu.

C'est l'Office jurassien de l'environnement qui a initié le projet de repeuplement de cette espèce en 2010, année internationale de la biodiversité. Les populations de chouettes hulottes avaient fortement diminué dans nos forêts par manque de cavités naturelles. Grâce à l'installation des nichoirs, la population a été recréée, mais elle reste fluctuante.

Beaucoup de nichoirs sont vides. Parfois, on trouve un ou deux petits. Tout à coup, près de Lugnez, surprise: on récupère dans le nichoir cinq petits serrés au chaud, qu'on s'empresse également de baguer, afin de noter leurs déplacements si on les retrouve. Michel Juillard souhaite encore cette année les équiper de balises pour les suivre. Il suspecte une grande mobilité des petites hulottes, ainsi qu'une grande mortalité la première année.

Au sortir du nid, elles sont très vulnérables aux prédateurs. Mieux connaître leurs déplacements permettrait de réduire leur mortalité. La ponte se fait en fonction du poids des femelles, qui peuvent atteindre

jusqu'à 700 à 750 grammes. Si elles ne pèsent qu'une livre, elles n'auront pas de jeunes au printemps. Les hulottes se nourrissent de campagnols roussâtres et de mulots à collier, elles mangent parfois des merles, de petits passereaux, voire des batraciens. L'année 2017 avait été exceptionnelle, avec 134 jeunes recensés en Ajoie. 2019 peut être qualifié d'année plutôt bonne: plus de 100 jeunes recensés.

Les spécialistes des chouettes hulottes font deux passages par année vers les nichoirs, dont un en décembre. À noter que ces opérations de recensement se font de manière bénévole.

/LQJ, 12.4.19, MN/

## Miécourt, ferme de Miserez Dessous

### Patrick Nagel pratique la permaculture

Patrick Nagel est boucher, marchand de bétail et agriculteur lui-même. Dès que son amie Andrea Eberle et lui ont repris l'exploitation paternelle en 2004, ils se sont lancés dans la permaculture, une philosophie de vie. Ce mode de faire vise à produire de la nourriture saine en laissant faire la nature tout en devenant autonome.

La famille élève des vaches charolaises pour la viande. Elle cultive le fourrage pour ses bêtes et une ancienne variété de pur épeautre non-hybride qu'elle transforme en farine. Les Nagel font aussi des légumes: du maïs doux, des petits pois, des pommes-de-terre, des oignons et courge, qu'ils vendent directement à Charmoille - on peut les voir présentés sur un char. Actuellement, ils développent un verger composé de pommiers, poiriers, cerisiers, pruniers, damassiers, noyers. Le consommateur peut s'en procurer directement à la ferme ou par le biais du site internet de l'exploitation barotchaïse.

S'agissant d'autonomie, le maître des lieux explique que le bétail de la ferme (environ 120 animaux) est nourri avec le fourrage qu'il produit lui-même, en préservant le sol et la biodiversité. Il récupère les graines des céréales et les sème l'année d'après. Il collabore avec trois autres éleveurs qui accueillent ses vaches moyennant un tarif journalier. Il partage avec ces agriculteurs ses semences de pur épeautre et leur rachète la production, ce qui a l'avantage de limiter les dégâts liés à la météo.

/JA, n°487,7.4.19, EC/

## Une démographie en berne dans le district La faute à Porrentruy

Daniel Fleury se désole: «Le district perd à nouveau des habitants.» La Baroche quant à elle se situe dans le ventre mou des populations en baisse de l'Ajoie - perte en moyenne de 150 habitants par an pour le district. Autour de Porrentruy, chef-lieu lui-même à la traîne, il n'y a que les localités de la couronne à voir leur démographie progresser. De 1981 à 2018, la population du district est restée elle-même désespérément stable, alors que celle des Franches-Montagnes et surtout celle du district de Delémont s'est envolée.

Entre 2009 et 2018, La Baroche a diminué de population de 3,7%. En 2018, la perte était de 14 habitants. Les fusions n'ont pas eu d'incidence positive - depuis 2000, chacune d'elles a perdu 6% (La Baroche, Clos du Doubs) et 10% (Basse-Allaine, Haute Ajoie).

En fait, le vrai problème, c'est la ville de Porrentruy, qui manque d'attractivité, et l'on ne s'explique pas pourquoi. Les nouveaux appartements trouvent preneurs,

y-compris chez les jeunes, mais ce sont des locataires soit de la ville soit de la couronne. Le but est d'attirer du monde de l'extérieur, pas d'en prendre ailleurs en Ajoie. À l'évidence, malgré tous les atouts de notre région, nous avons un problème d'image et de marketing en Ajoie. L'industrie y attire beaucoup de frontaliers - près de la moitié du canton. Ils ne font pas vivre le commerce. Par ailleurs, la proximité de la frontière pousse aussi des Ajoulots à acheter en France. Le président du Syndicat intercommunal du district de Porrentruy Stéphane Babey estime que la forte proportions d'emplois dans le secondaire pénalise l'Ajoie. Il faudrait du tertiaire, susceptible d'amener de nouveaux habitants. Mais que dire quand on apprend dans les statistiques qu'il y a moins de tertiaire à Delémont qu'à Porrentruy? Un étudiant de la HE-Arc travaille à un formulaire qui sera distribué dès l'automne par le contrôle des habitants. Espérons qu'il dévoilera les causes du manque d'attractivité de Porrentruy. Ojala! (Espérons, en castillan) /LQJ, 11.5.19, DF/

Fondation des Amis du Château de Miécourt

## La 14<sup>e</sup> brocante en images

La brocante 2019 a eu lieu les 6 et 7 avril derniers. Si elle n'a pas bénéficié des faveurs de la météo, le soleil brillait dans le cœur des brocanteurs, du public et de l'équipe de la Fondation.



Alex Asmus et sa fille Alexia animent le repas de midi pris dans la grande salle à cause du temps frisquet. Photo jlm



La brocante édition 2019, le dimanche à 11 heures. Les chalands sont au rendez-vous. Photo jlm



La brocante en quelques objets. Photos lpd



Après le démontage de la tente, l'équipe partage une fondue. Santé! Photo jlm



Une exposition en cours. Denis Burgerey poétise le réel en superposant les motifs.

## Michèle Magnin, thérapie par la couleur

Michèle Magnin, née à Porrentruy et habitante de Charmoille, a exposé ses tableaux à la Galerie du Faubourg du 22 mars au 12 avril dernier. Elle nous a reçus dans son univers coloré et nous a proposé des peintures à l'huile qui nourrissent d'émotions les visiteurs.

Michèle Magnin partage actuellement son quotidien entre Lausanne et Charmoille. Elle est thérapeute ayurvédique à mi-temps dans le canton de Vaud, ainsi que peintre dans son atelier en Ajoie. Depuis plus de 15 ans d'une part, elle exerce cette méthode médicale de tradition indienne qui se sert des énergies du cosmos pour maintenir la santé. D'autre part, elle s'adonne à la peinture, alors que, de son propre aveu, elle n'a jamais appris les notions de profondeur et d'espace.

À l'évidence, l'art ne regarde pas sur ces limites-là pour plaire, toucher et passionner. La peinture et surtout les couleurs la fascinent depuis son enfance. De surcroît, avant d'être thérapeute ayurvédique, elle était éducatrice sociale et travaillait déjà fréquemment avec le monde de l'art en faisant des spectacles comprenant théâtre, costumes et mise en scène notamment. Elle découvrait la peinture intuitive – aussi connue comme peinture par ressenti du corps, qui colle naturellement avec son mode de vie et sa vision du monde.

Cette approche de la peinture commence par un travail de méditation qui permet à l'artiste de

trouver l'inspiration et le thème qui guidera son pinceau. Les énergies des couleurs, des saveurs et des matières orientent la peintre qui se met, avec humilité, au service de l'altérité.

Le motif de son exposition était les épices. Nous avons pu y voir des tableaux de diverses tailles et aux couleurs multiples dans une ambiance chaleureuse. L'artiste a accueilli avec une hospitalité remarquable les curieux, les intéressés et les artistes. Elle était prête à révéler quelques-uns de ses secrets de création et d'inspiration.



Michèle Magnin, lors du vernissage de son exposition à la Galerie du Faubourg.  
Photo cw

Durant la création des tableaux, ses muses passaient par les cinq sens: par infusion, diffusion, sensation, etc. En apanage, Michèle Magnin nous a dévoilé quelques conseils. Pour la peinture intuitive, il faut savoir retourner son tableau pour ne pas se figer dans une vision, il

faut garder l'esprit ouvert. De plus, l'humilité du peintre est de respecter le premier jet. Enfin, elle donne à l'œuvre une touche finale de «doré» pour poser le sacré sur la toile, elle accepte de montrer un tableau qui n'a pas de doré en disant qu'elle ose montrer ce qui n'est pas encore achevé. Nous entrons au cœur de l'intimité de l'artiste.

«La couleur me nourrit», nous a-t-elle confié. Elle partage cette nourriture spirituelle depuis quelques années déjà en dispensant des cours de peinture. Ses connaissances permettent à des petits

groupes composés de trois à quatre apprentis peintres à découvrir leur potentiel et à se découvrir. Cela lui permet à elle aussi de transmettre en l'espace de quelques jours l'approche de cette peinture dans son atelier à Charmoille. Avis aux intéressé-e-s... /cw/

## IMPACT 8304: la commune de Wallisellen a lancé un projet de participation pour les jeunes

En concertation avec des représentants des partis locaux, de l'Église réformée et de diverses sociétés, la commune de Wallisellen, en tant que commune pilote dans

le canton de Zurich, a lancé un projet visant à la participation des jeunes âgés de 15 à 25 ans dans le cadre de la campagne nationale intitulée engage.ch.

Les jeunes veulent être pris au sérieux, avec leurs requêtes et leurs idées. Leur avenir les préoccupe et ils souhaitent s'impliquer plus que jamais dans la vie communale. Des expériences actuelles de l'animation de jeunesse de la Commune et de l'Église réformée le démontrent.

Les suggestions et les idées des jeunes peuvent être une contribution précieuse pour chaque commune et ses citoyens en vue de la conception d'un avenir de qualité. C'est en 2018 que la commune de Wallisellen a inscrit pour la première fois la participation des jeunes dans ses objectifs de législation. Avec IMPACT 8304, elle a maintenant lancé un projet de participation concret. Celui-ci doit offrir aux jeunes des possibilités de s'impliquer dans la vie communale et de participer aux décisions qui les concernent. Il s'agit aussi de poursuivre la participation active qui est déjà exercée avec les organisations scolaires.

En automne 2018, le dicastère Société a élaboré, accompagné de l'okaj Zurich (organisation faîtière cantonale pour l'animation enfance et jeunesse en milieu ouvert), le concept local de projet pour la phase pilote d'une année.

Le nouveau groupe de pilotage constitué autour de la conseillère communale Verena Frangi Grandwehr et du responsable du domaine spécialisé Jeunesse Guido Welte apporte dans le nouveau projet de participation un grand sa-



voir-faire, des connaissances et un potentiel de réseautage. Les discussions au sein de ce groupe ont été créatives, pleines d'énergie et enthousiastes. Après consultation des jeunes de l'animation jeunesse, de l'Église réformée et des apprentis d'une classe d'école professionnelle, le groupe de pilotage s'est entendu sur le nom de projet IMPACT 8304.

Deux équipes aux tâches différentes accompagneront la mise en œuvre des requêtes des jeunes: le groupe de coordination, qui accompagne directement les petits projets facilement accessibles, et le groupe de pilotage, qui offre du soutien, du réseautage et du savoir-faire pour les projets plus importants. Les adolescents et les jeunes adultes doivent mettre en œuvre leurs idées eux-mêmes; en fonction des besoins, ils reçoivent cependant l'accompagnement nécessaire et l'aide initiale. Le projet IMPACT 8304 doit ainsi créer des structures durables et adéquates pour la participation des jeunes âgés de 15 à 25 ans. Les travaux préparatoires ont été achevés pour permettre à l'équipe

d'IMPACT 8304 d'être prête. Au début du mois de mai 2019, les jeunes âgés de 15 à 25 ans ont été informés par courrier et par flyer de la nouvelle offre. Ils ont pu transmettre à partir de ce moment-là leurs requêtes et leurs idées sur le projet via l'adresse Internet [www.engage.ch/](http://www.engage.ch/)

wallisellen. L'équipe de coordination, sous la houlette du responsable du domaine spécialisé Jeunesse, était prête pour l'accompagnement.

Le 11 mai 2019, IMPACT 8304 a été présenté à la population à l'occasion du marché de printemps. Les treize membres du groupe de pilotage ont été présents à tour de rôle sur place. Tous les jeunes avaient été auparavant invités à déposer leurs requêtes et leurs idées sur le projet à partir du 1er mai 2019 sur le site Internet [www.engage.ch/wallisellen](http://www.engage.ch/wallisellen) et à venir au marché de printemps sur le stand d'IMPACT 8304.

### Implantation cantonale

La commune de Wallisellen mène à bien le projet de participation IMPACT 8304 dans le cadre du programme de développement de la promotion des enfants et des jeunes dans le canton de Zurich. L'okaj Zurich met en œuvre ce programme sur mandat du canton de Zurich et est soutenu financièrement par la Confédération.

/ma /adapt. gm/

# La pompe à chaleur (PAC)

La pompe à chaleur prélève l'énergie de l'environnement immédiat contenue dans l'air, le sol ou l'eau pour les besoins du chauffage ainsi que la production de l'eau chaude sanitaire. Cette énergie est renouvelable, donc inépuisable et gratuite. Efficace, elle consomme peu d'électricité et produit beaucoup de chaleur sans aucune émission de gaz à effet de serre.

## La PAC est performante

Une construction bien conçue est judicieusement isolée. Son enveloppe extérieure compacte intègre une isolation thermique à haute performance. Sa structure garantit une parfaite étanchéité à l'air. Toutes ces exigences offrent les conditions idéales pour l'installation d'une pompe à chaleur (PAC) destinée à couvrir les besoins du chauffage ainsi que de l'eau chaude sanitaire. Son fonctionnement sera durable et économique.

La PAC n'est pas une invention récente. Toutefois, son évolution et sa performance n'ont cessé d'évoluer. C'est une machine fiable, exempte d'entretien, peu encombrante, et qui de plus fonctionne discrètement. Actuellement, plus des trois quarts des maisons familiales neuves en sont équipées. En outre, pratiquement un habitat rénové sur deux est doté d'une PAC.

## Le sol, l'eau et l'air

La PAC consomme peu d'électricité et produit beaucoup de chaleur en valorisant les calories ambiantes, renouvelables, donc inépuisables et gratuites qu'offre notre environnement immédiat. Cette matière première peut être récupérée du sol - on la dit alors géosolaire. Tirée de l'eau souterraine, elle est alors désignée comme géophrématique. Provient-elle

de l'air extérieur, elle sera appelée dans ce cas aérothermique.

La chaleur de l'environnement est captée au moyen de sondes verticales forées ou enterrées horizontalement s'agissant des versions géosolaire et géophrématique. Par un système d'échangeur et de ventilateur dans la variante aérothermique. Le compresseur de la pompe à chaleur amplifie la chaleur captée.

## Ne pas confondre

L'énergie géosolaire contenue dans la couche superficielle de la croûte terrestre provenant majoritairement du rayonnement solaire est récupérée par sondes de 100 à 300 m de profondeur. La température exploitée se situe dans les environs de 8° C à 15° C été comme hiver.

A ne pas confondre avec la géothermie (profonde) définissant l'exploitation de la chaleur naturelle de la terre



Cette pompe à chaleur de dimensions restreintes (60 x 60 x 60) ne produit pas d'eau chaude. Elle fonctionne depuis 20 ans sans aucune intervention de maintenance ni réparation (28 000 heures de fonctionnement, 1400 par année). Coût: entre 500 francs et 600 francs d'électricité/année pour 200 m². SAE

se trouvant à plusieurs centaines voire milliers de mètres de profondeur à des températures de plusieurs centaines de degrés Celsius.

## Un bon rendement

L'aérothermie, c'est-à-dire le captage de l'énergie contenue dans l'air extérieur, est disponible partout et à volonté, par un système de ventilateurs, aujourd'hui pratiquement insonores. Plus la température de l'air est élevée plus la PAC est performante et plus il fait froid, moins elle l'est.

Le coefficient de performance (COP) d'une pompe à chaleur précise le rapport entre l'énergie que la machine consomme à celle qu'elle produit. Pour la version géosolaire, le COP est environ de 1: 4,5 - 5. L'aérothermie, un peu moins performante, se situe aux environs 1: 3,5 en moyenne annuelle. Autrement dit, pour 1 kWh d'énergie électrique consommée, une pompe à chaleur a un rendement de 4,5 - 5 et 3,5 kWh.

## D'autres avantages annexes

Le système de pompe à chaleur l'emporte clairement sur la technologie classique du chauffage à mazout. Il n'y a ni cheminée, ni ramonage. Pas de citerne, pas de maintenance, donc pas d'abonnements de maintenance ni pour la citerne, ni pour le brûleur. Sans compter le gain de place: l'installation est compacte, pratiquement insonore, inodore et propre. En effet, la technique ne rejetant pas de CO2, le propriétaire est de ce fait exempté de taxe carbone.

Économe en énergie, sans entretien et ne comportant aucun risque de pollution, c'est donc un système de chauffage que l'on peut qualifier d'écologique. /sae/

Prochaine édition et dernière édition: L'énergie solaire

# Mots croisés n° 66

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
1												
2						■			■			
3											■	
4								■				
5											■	
6			■		■							
7		■					■			■		
8				■		■						
9			■						■			
10					■					■		
11		■		■							■	
12												

## Verticalement

- Elle peut être sans conditions, comme lors du 8 mai 1945.
- Félin d'Amérique. Impôt dû à la Confédération.
- Empereur, fils d'Agrippine. Article étranger. Jugé digne de siéger.
- Isotope radioactif. Ferrure d'assemblage en menuiserie.
- Relation écrite ou orale. Fit disparaître. Thorium.
- Changeai l'atmosphère. Céda.
- Famille qui créa la Parisienne. Toujours gai.
- Épais, mais à l'envers. Inégalité en surface.
- Poète latin, auteur des *Annales*. Peau dure.
- Pigeons sauvages. Possessif. Canton symbolique.
- Saint dans la Manche. Pain grillé.
- À la tenue plus soignée que d'habitude.

## Horizontalement

- Il passe régulièrement à la caisse.
- Bien aiguisé. Patrie d'Abraham. Atome chargé.
- Enveloppes du cœur.
- Agent de proximité. Fondateur italien de l'Oratoire.
- Retentissant.
- Note. Fut témoin.
- Trouble. Réussi. Tout le monde et personne.
- Forte tête. Retour en mer.
- Tribunal de dernière instance. Ongulé à trompe. Entrée du ashram.
- Une lumière en tête. Qui n'appartient pas au clergé. Règle.
- Résonnas.
- Le Corbusier en est un des plus célèbres.

## Solution du n° 65

P	O	R	T	E	M	A	N	T	E	A	U
A	P	E	R	C	U	■	A	R	■	F	L
T	I	R	E	R	■	O	B	U	S	■	T
E	N	■	V	E	R	S	I	F	I	E	R
R	I	V	E	T	A	S	■	F	E	R	A
N	O	I	S	E	S	■	S	E	R	U	M
A	N	S	■	R	E	A	L	■	A	D	O
L	■	I	R	A	■	B	I	P	■	I	D
I	O	T	A	■	R	A	C	E	■	T	E
S	U	E	■	R	E	T	E	N	U	■	R
M	■	U	S	A	N	T	■	A	R	A	N
E	C	R	A	B	O	U	I	L	L	E	E

## Carnet de deuil

Charmoille

### Irène Stadelmann-Beuret

Irène Stadelmann est née le 24 septembre 1935 à Charmoille dans la famille d'Ida et Louis Beuret, garde forestier. Elle grandit en compagnie de son frère aîné Jean-Louis.

Ses années d'école terminées, elle trouva un emploi à l'usine de pierres fines Mamie-Rohrer à Courgenay. Dans son temps libre, elle n'hésitait pas à s'engager comme serveuse lors de fêtes dans les restaurants de la région.

Au début des années 1960, le garde-chasse cantonal, Germain Stadelmann, de la ferme de Grangiéron à Asuel, raccompagna le père d'Irène à son domicile après une assemblée. La jeune fille de la famille lui fit grande impression. Ils s'épousèrent le 15 avril 1963. Leur premier enfant Pierre-Alain vint au monde en 1964. Etienne, né en 1965, et Hubert en 1969, devaient compléter ce trio de garçons. Au cours des années, cinq petits-enfants vinrent égayer le foyer de leurs grands-parents.

Personne discrète et active, Irène s'occupait de sa famille. Elle veilla aussi sur ses petits voisins pendant leur enfance. Elle comptait beaucoup pour eux et leurs parents.

Son époux étant souvent absent à cause de son métier, elle le seconda pour les téléphones et les cas d'urgence. Elle fit partie de la commission de l'école de couture pendant quelques années. Sa grande passion fut pendant de nom-

breuses années la décoration florale et la conciergerie de l'église, responsabilité à laquelle elle se consacra sans compter. Elle cultivait des fleurs dans son jardin, collectait les bouquets reçus des personnes du village et créait de magnifiques arrangements floraux pour les cérémonies et les messes du dimanche.

Le couple passait une paisible retraite en s'occupant de la maison, du jardin et des abeilles, toujours heureux de la visite de leurs enfants et petits-enfants.

Depuis quelques temps, Irène avait ressenti les premiers symptômes de la maladie. A la fin du mois de mars, elle fit un bref séjour à l'hôpital à Bâle. Elle revint à Porrentruy, où son état de santé s'aggrava rapidement.

Irène Stadelmann est décédée le 10 mai 2019, entourée de tous les siens. Elle laisse le souvenir d'une personne aimable et travailleuse, très attachée à sa famille. /eb/

Asuel

### Jean-François Adam

Jean-François Adam est né le 29 avril 1954 dans la famille d'Abel et Marceline Adam-Chiquet. Il était le cadet d'une fratrie de trois enfants.

Après sa scolarité effectuée à Romont (Fribourg), il suivit un apprentissage de mécanicien sur automobile à Porrentruy.

Suite au décès prématuré du père, la famille emménagea à Asuel dans la maison familiale des grands-parents maternels. À 19 ans, après l'école recrue, il s'engagea à la Garde pontificale

à Rome sous le pontificat du Pape Paul VI, de 1973 à 1975.

De retour en Suisse, il partit comme mécanicien-machines dans la marine marchande suisse. Un accident le contraignit de quitter la Compagnie Suisse-Atlantique au bout d'une année. Par la suite, il travailla comme chauffeur poids lourd dans différentes entreprises de la place et parcourut toute la Suisse et une partie de l'Europe.

Aimant les trains, il décida d'acquérir une formation de mécanicien-conducteur de trains à Yverdon dans les CFF. Il exerça cette activité jusqu'à 62 ans, puis il prit une retraite anticipée.

Il s'adonna à plusieurs sports dans sa jeunesse. Gymnaste, il excella aux anneaux. Il fut un boxeur émérite au sein du Boxing Club Porrentruy. Il aimait aussi partager avec ses amis sa passion de pilote d'avion privé.

Resté célibataire, il vécut dans la maison familiale, qu'il reprit après le décès de sa maman. Il aimait bricoler. Il y construisit des boxes pour ses chevaux - il en eut jusqu'à cinq, car son hobby préféré était de participer à de nombreux concours d'attelage et à des concours hippiques.

Ses amis appréciaient son humour. Il les retrouvait volontiers pour boire un verre.

Sa santé s'étant dégradée à la fin de l'année dernière, c'est son frère Yvan, attentionné, qui vint le soutenir dans ces moments difficiles. Le 11 janvier, après un mois d'hospitalisation, il a quitté les siens, les laissant dans le désarroi. /gv/

Publicité

## Naissances

La naissance d'un enfant dans un foyer est une source de joie.

• La petite **Manon est née le 7 mars 2019** aux Rangiers dans le foyer de ses parents Justine et Christian Allenbach. Une jolie petite sœur pour Lola, qui en est tout émerveillée.

• Un petit garçon, **Ignace, a ouvert les yeux au monde le 22 mars 2019**. Il comble d'une grande tendresse ses heureux parents Bénédicte et Adrien Chaignat et toute leur famille.

La Rédaction adresse ses félicitations aux heureux parents. /eb/

## Anniversaires

L'expérience est une lanterne qui n'éclaire que le chemin parcouru. (Confucius) Deux aînés de La Baroche ont rejoint le groupe des octogénaires:

• **Marguerite Monnot**, de Fregiécourt, a fêté ses 80 ans le 1er avril 2019,

• **Louis Mini**, notre ancien instituteur de Miécourt, a franchi le cap des 80 ans le 30 avril 2019. Que nos vœux les meilleurs de santé et de moments heureux les accompagnent pour les années à venir. /eb/

Publicité



## Diplômes et formations Appel aux récent-e-s diplômé-e-s !

L'arrivée de l'été rime souvent avec les grandes vacances. Pour les adolescents ou jeunes adultes, en apprentissage ou études, c'est aussi la fin d'année scolaire ou académique, et pour certains le passage d'examens et l'achèvement d'une formation. Nous invitons les familles des diplômés à nous communiquer les réussites scolaires et professionnelles, tels que diplômes obtenus, CFC, maturité ou autre. Ils seront publiés dans le numéro de septembre et les lauréats recevront un petit cadeau.

Talon à découper (ou à photocopier)

### Informations à remplir

Nom/prénom:

Village:

Diplôme obtenu/formation achevée:

## Agenda Manifestations dans la Baroche

5-7 juillet • Fregiécourt  
**Fête de la Baroche**

3, 4, 9, 14, 15 août • La Baroche  
**Asphalte Tour**

10 août • Asuel  
**Triathlon**

17-18 août • Asuel  
**Course de côte St-Ursanne-  
Les Rangiers**

17 août • Fregiécourt  
**Tirs obligatoires**

14 septembre • Miécourt  
**Peintures et céramiques**

# La Baroche

Asuel • Charmoille • Fregiécourt • Miécourt • Pleujouse

Le rendez-vous des villages



## Ont collaboré à ce numéro

**Cosette Aeschmann**

**Marcel Amhof**

**Edith Bonvallat**

**Christine Cassi**

**Céline Jallon**

**Jean-François Comte**

**Armelle Cuenat**

**Guido Egli**

**Sabine Ennesser**

**Pascal Erard**

**Fabien Gindrat**

**Céline Jallon**

**Michel Juillard**

**Dylan Kobel**

**Géraldine Kobel**

**Lestin**

**Michèle Magnin**

**Lucienne Maître**

**Mattias Maître**

**Anne Mandrès**

**Valérie et Gérard Meier**

**Jean-Louis Merçay**

**Valentin Minder**

**Jean-Paul Nussbaumer**

**Alain Pisteur**

**Rémy Saegesser**

**Daniela Schaer**

**Romain Schaer**

**Denis van Schilt**

**Gervaise Vifian**

**Edith Winkler**

**Caroline Witschi**



Impressum

Editeur

Journal de la Baroche

Coordination rédaction

Jean-Louis Merçay

Armelle Cuenat

Design maquette

Jeu Douze – communication design solutions, Bâle

www.jeuidouze.ch

Impression

Centre d'Impression Le Pays, Porrentruy

Contact rédaction

chico.chateau@gmail.com

Contact annonces

032 462 27 83 ou edith.winkler@ajoie-net.ch

Abonnement annuel

25.- francs

Imprimé sur papier certifié FSC, issu de forêts

exploitées de façon durable. ISSN 1663-9448

Ils sont lyonnais, chez Erard,  
Jernie Saigüé, avec le sourire  
Pharmacie Erard  
Aue



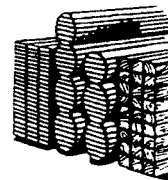
**TRANSPORTS FROIDEVAUX SA****LOCATION  
DE BUS**

079 428 50 46

Lavage de la Baroche 2947 Charmoille  
[www.transports-froidevaux.ch](http://www.transports-froidevaux.ch)

Sébastien Froté

Agent principal

Téléphone +41 32 465 99 88, Fax +41 32 465 99 89  
[sebastien.frote@axa-winterthur.ch](mailto:sebastien.frote@axa-winterthur.ch)*vivre confiant*

Scierie:

Commerce  
de bois:Ernest Zimmermann  
& Fils S.A.

CH 2954 Asuel

Scierie et commerce  
de bois

Tél. 032 462 23 17

Fax 032 462 21 23

Natel 079 215 80 60

**SwissLife**

Prêts pour l'avenir.

**Agence générale de Delémont**Serge Caillet, Conseiller en prévoyance  
Mobile 079 394 73 89, [serge.caillet@swisslife.ch](mailto:serge.caillet@swisslife.ch)**Hôtel-Restaurant  
La Baroche**

Tatiana et Dominique

Place de la Baroche 26  
CH - 2953 FREGIÉCOURT  
Tél. +41 (0)32 462 23 31

Fermé lundi soir et mardi.

**Entreprise agricole****Benjamin Fleury****2953 Fregiécourt**[www.benjaminfleury.ch](http://www.benjaminfleury.ch)**BOULANGERIE****Zbinden Cédric**

2942 ALLE \* 032 471 13 39

Rue de l'Église 9

**RAIFFEISEN****Petignat Sàrl**

Rue de l'église 37

2942 Alle

Tél. 032 462 22 22

Ouvert du lundi au samedi de 8h30 à 12h15  
Magasin et livraisons.  
Service rapide et soigné.**Sandrine Bosserdet-Fleury  
Pédicure-podologue**Place de la Liberté 6  
2942 AlleSur rendez-vous  
Tél. 079 580 66 06*L'achat matin!***COMBUSTIBLE  
ET CARBURANT**PORRENTROY  
032 466 11 75  
[www.jubin.ch](http://www.jubin.ch)**Menuiserie Denis Froté**

2946 Miécourt

**Fenêtres bois-alu****MINERGIE®**

Meilleure qualité de vie, faible consommation d'énergie

079/435.81.73

[www.menuiserie-denis-frote.ch](http://www.menuiserie-denis-frote.ch)

Miel de sapin

Miel de fleurs  
de la BarocheEdith Winkler  
2946 Miécourt  
Tél. 032 462 27 83**Réservez  
votre  
espace  
publicitaire!****BANGERTER &  
AMSTUTZ SA****GÉNIE CIVIL****CHEVENEZ  
LUGNEZ**Tél. 032 474 42 47  
Natel 079 250 44 48**SIEGENTHALER PEINTURE S.A.**

032 466 21 77

[SIEGENTHALER-PEINTURE.CH](http://SIEGENTHALER-PEINTURE.CH)**& Balmer  
& Gillioz**

s.à.r.l.

menuiserie générale  
maîtrise fédéraleLa passion du bois pour  
l'intérieur et l'extérieurPré Volny 10  
2950 Courgenay  
Tél. 032 471 17 87  
Fax 032 471 26 87

AUBRY

**COIFFURE**Masculin - féminin

Rue du 23-Juin 34 - 2942 Alle

Tél. 032 471 23 73

Mardi et vendredi 8h-12h / 13h30-18h30

Samedi 7h /13h